



ICRML
Institut canadien
de recherche
sur les minorités
linguistiques

CIRLM
Canadian Institute
for Research
on Linguistic
Minorities

L'engagement occitaniste aujourd'hui

Rapport

Jean-Paul Becvort
Éric Forgues
Sylvain St-Onge



Alexandre Perrot, collaborateur

Janvier 2018

ISBN - 978-1-926730-56-1

© Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques/
Canadian Institute for Research on Linguistic Minorities
Pavillon Léopold-Taillon, Maison Massey
Université de Moncton, Campus de Moncton
Moncton (Nouveau-Brunswick), Canada E1A 3E9
Téléphone : 506 858-4669
Site Web : www.icrml.ca

Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2018
Bibliothèque et Archives Canada
Imprimé au Canada



ICRML
Institut canadien
de recherche
sur les minorités
linguistiques

CIRLM
Canadian Institute
for Research
on Linguistic
Minorities

L'**Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques** est un organisme de recherche indépendant et sans but lucratif, créé grâce à un financement de Patrimoine canadien. Il exerce un rôle de leader, de rassembleur et de partenaire auprès des chercheurs, des organismes communautaires et des instances gouvernementales, afin de promouvoir une plus grande connaissance de la situation des minorités de langue officielle du Canada et une meilleure compréhension des enjeux prioritaires qui les concernent.

L'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques reconnaît l'appui du gouvernement du Canada.

Canada

L'engagement occitaniste aujourd'hui

Rapport

Jean-Paul Becvort, Éric Forgues
et Sylvain St-Onge
avec la collaboration d'Alexandre Perrot

Moncton (Nouveau-Brunswick)

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	10
Contexte politique et juridique des langues régionales en France	10
L'objet d'étude	14
Méthode d'enquête	15
Résultats du sondage auprès des personnes engagées pour la langue et la culture des Pays d'Oc/occitans	16
Caractéristiques des répondants	16
Caractéristiques familiales des répondants	19
Socialisation linguistique et culturelle des répondants	23
Transmission de la langue et de la culture chez les enfants	28
L'engagement des répondants	30
Transmission familiale de la langue	30
L'environnement familial et social de l'engagement des répondants	40
Perceptions liées au statut de l'occitan/langue d'oc	44
Synthèse	54
L'âge des répondants	54
La famille	54
Connaissance de la langue et la culture occitanes	54
L'engagement des répondants et de la population	55
Le secteur associatif occitanniste	55
Vitalité de la langue d'oc/l'occitan	56
Conclusion	56
Références	58
Annexe A	59

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1. Âge des répondants _____	16
Tableau 2. Sexe des répondants _____	16
Tableau 3. Niveau de diplôme comparativement aux données de 2013 de l'INSEE _____	17
Tableau 4. Régions de résidence des répondants _____	17
Tableau 5. Attachement des parents des répondants pour la langue et la culture occitanes/des Pays d'Oc _____	19
Tableau 6. Parents des répondants qui peuvent/pouvaient parler la langue d'oc/l'occitan _____	19
Tableau 7. Les parents des répondants qui leur ont parlé en occitan/langue d'oc _____	20
Tableau 8. Les grands-parents des répondants qui savent/savaient parler la langue d'oc/l'occitan _____	20
Tableau 9. Grands-parents des répondants qui leur ont déjà parlé en langue d'oc/occitan _____	20
Tableau 10. Les répondants pour qui les parents ou les grands-parents leur ont transmis des éléments de la culture ou de l'histoire occitane/des Pays d'oc _____	21
Tableau 11. La langue ou la culture occitane/des Pays d'Oc comme source de fierté chez les parents des répondants _____	21
Tableau 12. La langue ou la culture occitane/des Pays d'Oc comme source de gêne chez les parents des répondants _____	22
Tableau 13. Les termes utilisés par les répondants pour désigner « occitan » et « langue d'oc » _____	23
Tableau 14. Répondants qui ont entendu parler l'occitan/la langue d'oc parmi leur entourage pendant leur enfance _____	23
Tableau 15. Les répondants qui connaissent l'histoire d'une des régions d'Occitanie/des Pays d'Oc _____	24
Tableau 16. La liste des régions précisées par les répondants _____	24
Tableau 17. Connaissance de l'histoire de l'Occitanie/des Pays d'Oc chez les répondants _____	25
Tableau 18. Comment les répondants ont appris l'histoire de l'Occitanie/des Pays d'Oc _____	25
Tableau 19. Répondants qui ont eu un contact avec la langue et la culture occitanes/des Pays d'Oc pendant leur parcours scolaire _____	26
Tableau 20. Dans quel cadre du parcours scolaire ? _____	26
Tableau 21. Compétences linguistiques en langue d'oc/occitan des répondants _____	27
Tableau 22. Graphie utilisée pour écrire la langue d'oc/l'occitan chez les répondants _____	27
Tableau 23. Endroit où les répondants ont appris la langue d'oc/l'occitan _____	28
Tableau 24. Répondants qui ont des enfants en âge d'être scolarisés ou plus vieux _____	28
Tableau 25. Nombre d'enfants en âge d'être scolarisé ou plus vieux chez les répondants _____	28
Tableau 26. Enfants des répondants qui suivent ou ont suivi des cours de langue d'oc/d'occitan à l'école, au collège ou au lycée _____	29

Tableau 27. Dans quel cadre ? _____	29
Tableau 28. Fréquence à laquelle les répondants ou leur conjoint(e) parlent en langue d'oc/occitan à leurs enfants _____	30
Tableau 29. Fréquence à laquelle les répondants ou leur conjoint(e) parlent de la culture occitane des Pays d'oc à leurs enfants _____	30
Tableau 30. Année depuis laquelle les répondants se disent engagés pour la langue d'oc/l'occitan _____	31
Tableau 31. Nombre de répondants dont un ou des évènements ou des rencontres ont déclenché leur engagement pour la langue et la culture des Pays d'Oc/occitanes _____	32
Tableau 32. Les déclencheurs de l'engagement pour la langue et la culture des Pays d'Oc/occitane chez les répondants _____	33
Tableau 33. Les sources de motivation qui nourrissent l'engagement pour la langue et la culture occitanes/des Pays d'Oc chez les répondants _____	34
Tableau 34. Motivation : recherche d'un autre mode de vie par les répondants _____	34
Tableau 35. L'importance de leur engagement pour la langue occitane/langue d'oc _____	35
Tableau 36. Le nombre de répondants qui exercent une activité professionnelle et/ou qui sont retraités _____	35
Tableau 37. Activité professionnelle qui a un lien avec la langue et la culture occitanes/des Pays d'Oc _____	35
Tableau 38. Répondants qui sont membres d'une association qui promeut la langue d'oc/l'occitan _____	35
Tableau 39. Les associations promouvant la langue d'oc/l'occitan dont les répondants sont membres _____	37
Tableau 40. La forme de l'engagement des répondants _____	38
Tableau 41. Fréquence à laquelle les répondants participent à des activités d'association promouvant la langue d'oc/l'occitan _____	39
Tableau 42. Fréquence à laquelle les répondants participent à des activités culturelles occitanes _____	39
Tableau 43. Fréquence à laquelle les répondants font du bénévolat pour des activités associatives ou culturelles _____	39
Tableau 44. La fréquence à laquelle les répondants exercent des moyens de pression politique _____	39
Tableau 45. Fréquence à laquelle les répondants participent à des activités d'engagement de nature politique occitaniste/pour les Pays d'oc _____	40
Tableau 46. Façon dont les répondants expriment leur engagement pour la langue et la culture occitane/des Pays d'oc dans l'espace public _____	40
Tableau 47. Perception des familles des répondants à l'égard de leur engagement _____	41
Tableau 48. Membres de famille des répondants qui ne comprennent pas leur engagement _____	41

Tableau 49. Les répondants chez qui le/la conjoint(e) est engagé(e) pour la langue ou la culture occitane/des Pays d'Oc_____	41
Tableau 50. Les répondants pour qui les parents étaient engagés pour la langue ou la culture des Pays d'Oc/occitanes_____	42
Tableau 51. Perception de l'engagement des répondants par leurs amis _____	42
Tableau 52. Répondants dont les amis ne comprennent pas leur engagement _____	42
Tableau 53. Répondants qui ont des amis qui sont engagés pour la langue et la culture occitanes/des Pays d'oc _____	43
Tableau 54. Façon dont l'engagement est perçu en dehors des milieux occitanistes _____	43
Tableau 55. Perception à l'égard de l'utilisation de l'occitan/langue d'oc, à long terme, dans les Pays d'Oc/en Occitanie _____	44
Tableau 56. Perception des répondants à l'égard de l'occitan/langue d'oc comme langue officielle de France _____	44
Tableau 57. Opinion des répondants pour que l'occitan/langue d'oc bénéficie d'une loi qui prévoit des droits linguistiques _____	45
Tableau 58. Perception des répondants à savoir si la France doit ratifier la Charte européenne des langues régionales ou minoritaires par la France _____	45
Tableau 59. Perception des répondants à savoir si l'occitan/langue d'oc devrait faire l'objet de mesures de protection et de développement par le gouvernement français _____	45
Tableau 60. Les objectifs que devraient prioriser les associations promouvant la langue d'oc/l'occitan _____	46
Tableau 61. La cohérence des objectifs poursuivis par les associations promouvant la langue et la culture occitanes/des Pays d'Oc _____	46
Tableau 62. La nature des relations entre les associations promouvant la langue et la culture occitanes/des Pays d'Oc_____	47
Tableau 63. La nature de la collaboration entre les associations promouvant la langue et la culture occitanes/des Pays d'Oc_____	47
Tableau 64. Ce qui empêche les associations de collaborer davantage entre elles _____	48
Tableau 65. Tenter d'améliorer ou pas les relations entre les associations, selon les répondants_	48
Tableau 66. Possible ou pas d'améliorer les relations entre les associations promouvant la langue et la culture des Pays d'Oc/occitanes _____	49
Tableau 67. Suggestions des répondants pour améliorer les relations entre les associations promouvant la langue et la culture des Pays d'Oc/occitanes _____	49
Tableau 68. Perception des répondants à l'égard de la mobilisation de la population pour promouvoir la langue occitane/langue d'oc de leur région de résidence _____	50
Tableau 69. Mobiliser davantage la population _____	50
Tableau 70. Suggestion des répondants pour mobiliser davantage la population à la cause occitane/de la langue d'oc _____	51

Tableau 71. Ce que l'Occitanie/les Pays d'Oc désigne pour les répondants _____	51
Tableau 72. Comment les répondants se définissent _____	51
Tableau 73. Les répondants qui se définissent autrement que Français, Occitan, ou Européen _	52
Commentaires _____	53

L'engagement occitaniste aujourd'hui

Éric Forgues, Jean-Paul Becvort et Sylvain St-Onge, avec la collaboration d'Alexandre Perrot

INTRODUCTION

L'Institut d'études occitanes de Toulouse (IEO 31) et l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques collaborent de façon intermittente depuis 2008. En 2015, IEO 31 a approché l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques (ICRML) pour établir une relation de collaboration pour mener une étude sur l'engagement occitaniste. L'ICRML se spécialise dans l'étude des communautés de langue officielle en situation minoritaire au Canada. Certes la situation des langues minoritaires au Canada est nettement différente de celle des langues régionales en France. Les contextes politique, juridique et culturel en matière linguistique diffèrent grandement entre les deux pays, au point qu'il serait mal avisé d'utiliser une grille d'analyse adoptée au Canada pour l'étude du fait minoritaire en France. Pour donner un exemple, l'emploi du terme « communauté » (francophone ou de langue officielle en situation minoritaire par exemple) est couramment utilisé au Canada, sans avoir la connotation qu'il a en France.

C'est en demeurant sensible à ces différences contextuelles que nous avons abordé le cas de l'engagement occitaniste en France. Il nous a semblé pertinent de mener une étude sur ce phénomène, car même s'il n'y a qu'une seule langue officielle en France, nous pouvons observer des pratiques d'engagement social de la part d'individus qui œuvrent pour promouvoir, voire défendre l'usage de la langue et de la culture occitanes. L'étude qui suit vise à décrire les formes que peut prendre cet engagement. Elle est le fruit d'un travail d'équipe dirigé par Jean-Paul Becvort de l'Institut d'études occitanes (IEO 31). Éric Forgues a contribué comme chercheur. Sylvain Saint-Onge et Joannie LeBlanc de l'ICRML ont agi comme assistants de recherche dans l'administration du sondage, et Alexandre Perrot, étudiant à Sciences Po Toulouse, a contribué à la conduite et à l'analyse des entretiens dans le cadre d'un stage mené à l'IEO 31.

Les résultats de l'analyse ont été présentés dans le cadre de deux colloques organisés dans le cadre du Festival Occitania en 2015 et en 2016¹. Nous souhaitons que cette étude alimente la réflexion collective sur l'avenir de la langue occitane et de ses diverses variétés, ainsi que de la culture occitane.

CONTEXTE POLITIQUE ET JURIDIQUE DES LANGUES RÉGIONALES EN FRANCE

Dans la foulée de la Révolution française, le Français s'est imposé comme l'unique langue officielle, la rendant progressivement incontournable dans la conduite des affaires publiques, et notamment dans le système de l'éducation, ce qui a eu pour effet, à long terme, de réduire et marginaliser l'usage des langues régionales.

¹ 2^e et 3^e éditions du colloque « Pour une politique sociolinguistique pour l'Occitan » à Albi.

Même si la politique et le droit linguistiques avant 1975 semblent peu définis formellement (Woehrling, 2013), la pratique a tout de même donné lieu à une exclusion et une marginalisation des langues régionales en France.

...la mise en œuvre d'un monopole de la langue française dans l'enseignement ne passe pas par une réglementation juridique explicite, mais par la constitution d'un corps national d'enseignants soumis aux instructions du ministère et qui vont s'identifier à l'idéologie de la francisation et de la laïcisation (Woehrling, 2013 : 76).

La formalisation juridique du statut des langues en France s'accompagne d'un double mouvement à partir de la seconde moitié du XXe siècle. D'une part, on assiste au renforcement du statut officiel de la langue française, tout en reconnaissant, **d'autre part**, certains droits d'usage des langues régionales dans le système d'éducation notamment.

La loi 51-46 (Deixonne) adoptée en 1951 a ouvert la porte à l'enseignement de certaines langues régionales : le basque, le breton, le catalan et l'occitan². Cet enseignement demeure toutefois facultatif et conditionnel à une demande faite par les parents. Cette Loi a été remplacée en 1991 par le Code de l'éducation qui autorise et même promeut l'enseignement des langues et des cultures régionales, en reconnaissant qu'elles appartiennent au patrimoine de France. En 2008, cette reconnaissance sera inscrite dans la Constitution (article 75-1) dans les termes suivants : « Les langues régionales appartiennent au patrimoine de la France. » Cependant, il est clairement établi depuis 1992, à l'article 2 de la Constitution, que « La langue de la République est le français. ».

La Loi n° 94-665 du 4 août 1994 relative à l'emploi de la langue française (familièrement appelée Loi Toubon) vise à assurer la protection de la langue française. Elle dispose d'un article (#21) qui précise que « les mesures garantissant l'emploi de la langue française s'appliquent sans préjudice de la législation et de la réglementation relatives aux langues régionales de France et ne s'opposent pas à leur usage ».

Nous pouvons constater que les mesures prises pour rendre le français obligatoire dans la fonction publique et à l'école encadrent et autorisent l'usage des langues régionales à certaines conditions. L'inscription de la France dans le projet européen semble toutefois favoriser une lente, mais progressive reconnaissance des langues régionales ainsi que leur usage **dans l'espace public** français. La France a signé en 1999 un ensemble de 39 mesures contenues dans la Charte, mais elle n'a pas **mis en œuvre ses engagements** en ratifiant la Charte européenne des langues régionales ou minoritaires³.

Malgré un contexte juridique qui n'offre pas de statut officiel aux langues régionales, leur usage et leur promotion dans certains contextes ne sont pas pour autant interdits. Dans un ouvrage récent, Filippetti (2014) le rappelle en précisant que « L'erreur qu'il faut battre en brèche est celle qui voudrait qu'en matière de langues, tout ce qui n'est pas permis explicitement par les textes soit interdit. Or c'est tout le contraire qui doit prévaloir : tout ce qui n'est pas interdit est autorisé ». Pour elle, « Il n'y a là nul repli communautariste. Le communautarisme serait ce qui sortirait renforcé d'une obstination au refus de voir la réalité de notre richesse linguistique »⁴.

² Ces informations concernant le contexte juridique des langues en France ont été prises sur le site suivant <http://www.axl.cefano.ulaval.ca/europe/france-legislation-Ing.htm>

³ En ratifiant la Charte, un pays s'engage à mettre en œuvre au moins 35 dispositions de la Charte et il doit préciser les langues régionales qui seront couvertes par la ratification.

⁴ Édition électronique non paginée de l'ouvrage.

Le piège que veut éviter l'État français en promouvant les langues régionales est celui du communautarisme découlant de la reconnaissance de certains droits particuliers à des groupes culturels. L'idéologie communautariste agit comme un repoussoir de tout projet identitaire particulier. L'actualité met régulièrement sur la sellette des contradictions entre les valeurs et l'idéologie républicaines françaises et le discours de certains groupes identitaires, contradictions qui peuvent se traduire par des conflits politiques et sociaux. La question du communautarisme est souvent posée en lien avec les demandes provenant des groupes ethniques issues de l'immigration. Elle se pose cependant différemment pour les minorités historiques nationales vivant en territoire français. Si le soupçon du communautarisme peut aussi peser sur les promoteurs des langues et des cultures régionales, il demeure que leurs aspirations peuvent prétendre à une plus grande légitimité. En effet, certains auteurs distinguent les groupes ethniques, que sont les groupes issus de l'immigration, des minorités nationales, que sont les groupes historiquement implantés sur le territoire et qui parviennent à faire société. Le chercheur Will Kymlicka distingue les minorités nationales des minorités issues de l'immigration, reconnaissant aux premières une légitimité pouvant se traduire par des droits linguistiques, voire par une forme d'autodétermination (Kymlicka, 2001). Kymlicka considère qu'une communauté constitue une minorité nationale si elle était présente lors de la fondation de l'État-nation, si elle a déjà été autonome, si elle possède une culture et une langue communes et des institutions propres. Celles-ci peuvent aspirer à une certaine autonomie afin de protéger ses caractéristiques culturelles.

Pour Joseph Yvon Thériault, entre la nation et l'ethnie (Thériault, 1994 : 22) se profilent des groupes d'aspirations nationalitaires qui veulent faire société. « Entre la nation et l'ethnie, il existe un vaste champ peuplé de groupes nationalitaires, c'est-à-dire des communautés de destin qui ont un niveau d'historicité plus fort que l'ethnie, mais plus faible que la nation »⁵.

La société française est particulière en ce sens que, même si, *de facto*, il s'agit d'une société multinationale, *de jure*, elle ne l'est pas. Autrement dit, plusieurs nations existent de fait sur le territoire français, mais celles-ci ne sont pas reconnues politiquement. La France reconnaît cependant un patrimoine culturel diversifié. Elle reconnaît la présence de plusieurs langues sur son territoire. Le discours officiel présente cette diversité linguistique et culturelle comme un bien patrimonial qu'il faut conserver.

Cette présentation de l'ouvrage *Les langues de France* d'Aurélie Philippetti illustre cette conception de la diversité linguistique française.

Ce petit code s'adresse à tous ceux que mobilise **une meilleure reconnaissance des langues qui font la France**, au même titre que ses monuments, ses oeuvres d'art, son histoire politique, sa force économique. Plus largement, il s'adresse à tous ceux qui s'intéressent à la pluralité culturelle, dont les langues sont par excellence les vecteurs ⁶.

C'est un constat similaire que faisait Philippe Martel en observant l'actualité linguistique des années 1980, notamment dans le domaine de l'enseignement supérieur : «... le projet de loi sur les enseignements supérieurs, s'il parle des cultures régionales, le fait uniquement en termes de patrimoine à conserver »... » (Martel, 2015 : 238). Il s'agit davantage d'un héritage à conserver que d'une culture à développer (idem).

⁵ Comme il le précise dans ce même texte, le concept d'historicité ne fait pas uniquement référence à l'existence d'un projet politique collectif, mais plutôt à la conscience et à la capacité de faire sa propre histoire (note de bas de page 9, p. 20).

⁶ <http://www.editions-dalloz.fr/les-langues-de-france.html> (24 août 2016).

D'ailleurs, l'absence de reconnaissance de groupes d'aspirations nationalitaires s'observe dans le discours officiel et dans les discours des acteurs : on parle des langues régionales et non pas des individus qui parlent ces langues, encore moins des collectivités ou des communautés culturelles qui partagent ces langues.

Le contexte, voire le texte national français (Quéré, 1978) ne favorise donc **pas l'engagement pour** les langues régionales. Malgré ce contexte politique et juridique défavorable, des groupes s'engagent néanmoins pour promouvoir leur langue et leur culture. C'est le cas notamment des acteurs occitanistes. Quelques études ont porté sur les actions, les discours et les idéologies des occitanistes ainsi que les principales associations qui font partie du mouvement occitaniste. Mentionnons, entre autres, les travaux de Quéré (1978) et de Touraine et coll. (1981) qui analysent le mouvement occitaniste et, plus récemment, les travaux de Pierre Lavelle (2004) et ceux de Philippe Martel (2013 a et 2013b). Les travaux de Lavelle et Martel nous permettent de comprendre l'évolution du mouvement occitaniste avec ses principaux acteurs.

Les théories pour expliquer le mouvement occitaniste ont mis l'accent soit sur des facteurs déterministes culturels, économiques ou politiques. Il s'agit de savoir si le mouvement occitaniste est surtout un mouvement culturel sans aspiration politique. S'agit-il, en dernière analyse, d'un mouvement (politique ou économique) régional qui ravive les particularismes culturels et identitaires afin de mieux marquer une opposition à une administration politique centralisatrice ou à un mode de production particulier? S'agit-il d'un conflit entre un mode de production régional et un mode de production imposé par l'État, voire par le capitalisme (Quéré, 1978 : 214)?

L'analyse que mènent Touraine et Dubet (1981) pour saisir le mouvement occitan révèle les tendances politiques, culturelles et économiques du mouvement, la fragmentation du mouvement et la difficulté de passer du discours en action. Ils constatent que la tendance culturelle du mouvement, qui se consacre à la promotion de la langue et de la culture, est plus forte que la tendance politique qui parvient difficilement à unir les acteurs politiques. Ces deux auteurs font le constat d'une crise des organisations occitanes : « Les organisations s'affaiblissent et les luttes politiques, économiques et culturelles ne se lient plus les unes aux autres » (*idem* : 264) et, de fait, « la marche vers l'intégration des diverses actions occitanes est interrompue » (*idem* : 276). Ils concluent « qu'il n'y a d'action occitane **organisée que composite...** » (*idem* : 270).

C'est un constat similaire que fait Quéré lorsqu'il écrit : « Culturalisme, régionalisme, populisme, utopisme : telles sont les principales figures d'une revendication occitane impuissantes à trouver les points de fixation d'une opposition conflictuelle à la classe dirigeante » (Quéré, 1978 : 189).

Si le sentiment de former une nation est naissant, Touraine et son équipe voient moins les acteurs occitans comme des acteurs nationalistes que des acteurs populaires : « L'acteur occitan est moins défini en termes de culture nationale qu'**en termes populaires...** » (*idem* : 270). S'ils peuvent observer certains signes qui pointent vers une identité nationale, celle-ci « ne se transforme nullement en un nationalisme politique » (*idem* : 268). Pour eux, « La **réaction occitane** [...] lutte contre la technocratie d'État et contre le grand capitalisme » (*idem* : 298).

Plus tard et de façon plus générale, Touraine écrira que les mouvements nationalitaires « sont, en partie au moins, des efforts pour transformer et même renverser des mouvements de défense d'une identité traditionnelle soit en mouvements pour un développement régional autonome, soit même en mouvements de libération nationale » (Touraine, 1984 : 128).

Cela va dans le sens de l'analyse que fait plus récemment Lavelle au sujet des luttes ouvrières des mineurs au début des années 1960 de Decazeville qui opposent la région contre l'État tout en véhiculant une dimension identitaire : les occitanistes « saisissent cette occasion d'apporter à ces

“ Occitans sens o saber ” (Occitans sans le savoir) une véritable conscience linguistique et ethnique » (Lavelle, 2004 : 528). Jean Larzac parlait de l’occitanisation des luttes régionales (Larzac, 1971).

Martel voit dans l’occitanisme une contradiction dans le fait qu’il se situe dans le champ du culturel et du politique (Martel, 2015 : 234). Rappelant les travaux de Touraine et de son équipe (Touraine et coll., 1981), il affirme que l’occitanisme tente de réconcilier ces deux orientations sans y parvenir. L’intérêt pour la langue peut se passer de projet politique, comme, à la limite, l’intérêt pour le pays peut se passer de la langue. Entre les deux, l’intérêt pour la langue peut donner lieu à un engagement politique qui ne sacrifie pas la langue. Au contraire, la langue peut « apparaître comme l’outil le plus propre à exprimer les aspirations de peuples dominés, mais en lutte... » (Martel, 2013b : 316). À l’évidence, il n’y aurait pas une manière ni une seule raison de s’engager pour la langue occitane ou des Pays d’Oc. L’étude nous permettra de préciser les formes de l’engagement occitaniste.

L’OBJET D’ÉTUDE

Notre étude vise à produire un portrait de ces personnes qui s’engagent pour la langue occitane/des Pays d’oc, afin de comprendre pourquoi ils le font. Par exemple, cherchent-ils à

- défendre et préserver un héritage culturel et linguistique?
- promouvoir un mode de vie?
- aménager des espaces où il est possible de socialiser dans les langues régionales?
- faire reconnaître des droits linguistiques?
- **défendre l’autonomie des régions occitanes?**
- mettre en valeur les produits des **Pays d’Oc?**

Par ailleurs, quelle forme prend leur engagement : est-il formel ou informel? Comment est-il perçu par les proches? À quel point, dans quel contexte et comment la langue, la culture et l’histoire des **Pays d’Oc** se transmettent-elles? Enfin, comment se présente la société civile occitane? Quelles sont les principales organisations et quels liens entretiennent-elles entre elles?

Notre étude porte donc sur l’**engagement occitaniste**, c’est-à-dire sur les pratiques d’individus qui **œuvrent pour promouvoir ou défendre** l’usage de la langue et de la culture occitanes. Cet engagement peut prendre diverses formes et peut être d’intensité variable.

Cette forme d’engagement se distingue des autres formes d’engagement régional qui ne cherchent pas à promouvoir la langue et la culture occitane. Elle exclut donc l’engagement régional qui serait motivé par des facteurs ou des considérations économiques ou l’engagement qui se motive par des considérations politico-administratives (une plus grande décentralisation des pouvoirs régionaux par exemple), si ces formes d’engagement ne font pas, à un degré ou à un autre, la promotion de la langue occitane.

Notre étude porte sur le segment de la population occitane qui est engagé de près ou de loin envers l’occitan. Cette étude se distingue des enquêtes qui ont été menées sur les pratiques linguistiques de la population vivant en territoires d’Oc (INSEE, 2004 ; Région Aquitaine, 2008 ; Région Midi-Pyrénées, 2010).

Pour saisir notre objet, nous avons interrogé des personnes qui s’engagent pour la langue et la culture occitanes afin de mettre en relief les perceptions des personnes qui s’engagent pour l’occitan/la langue d’oc. Cela nous a permis de saisir les formes de l’action occitaniste, ce qui la motive, ses objectifs et les facteurs qui la favorisent, ainsi que de saisir la légitimité perçue de la langue et de la culture occitanes.

D'emblée, la définition de l'objet **d'étude est problématique**, car les acteurs ne définissent pas l'Occitanie de la même manière. Alors que certains refusent de s'identifier à ce vocable, préférant une appellation plus locale ou distincte de l'identité ou de la langue appartenant à l'aire linguistique des Pays d'Oc, d'autres vont tenter d'inclure dans ce vocable l'ensemble des variations linguistiques que peuvent prendre les langues d'Oc. Mais cette généralisation qui peut être faite pour des raisons analytiques peut être perçue comme étant motivée politiquement ou faisant référence à des visées fédératrices que certains acteurs refusent de cautionner.

Pour mener notre étude, il nous a fallu apporter quelques clarifications terminologiques afin que le vocabulaire employé ne constitue pas un frein à la participation au sondage. Les questions identitaires sont des sujets délicats et l'emploi d'un terme plutôt qu'un autre peut susciter des désaccords.

Nous avons donc pris soin d'indiquer que les termes d'« occitan » et « langue d'oc » sont utilisés et considérés comme synonymes, tout en reconnaissant qu'existent d'autres appellations de cette langue (patois, gascon, provençal, languedocien, auvergnat, limousin, vivaro-alpin, périgourdin, niçois, béarnais, aranais...). Nous avons aussi indiqué qu'il ne s'agissait pas de prendre parti pour aucune d'entre elles. Nous avons précisé que l'objectif de l'enquête était de connaître les motivations de l'engagement en faveur de l'occitan (aussi appelé langue d'oc), indépendamment de toute autre considération, et quel que soit le terme utilisé pour désigner cette langue. Ainsi, les termes « Occitanie » et « Pays d'Oc » ont été utilisés pour désigner l'ensemble des territoires concernés par le fait linguistique et culturel de l'occitan (aussi appelé langue d'oc).

Certains participants potentiels ont pu néanmoins être freinés par le vocabulaire employé. Au sein même de l'IEO, certains membres (dirigeants) ont hésité avant d'accepter la terminologie proposée. D'autres militants appartenant à d'autres horizons idéologiques (Félibrige, Partit Occitan) ont refusé de participer aux entretiens exploratoires en raison de désaccord idéologique.

MÉTHODE D'ENQUÊTE

Pour mener l'enquête, nous avons effectué un sondage auprès de personnes qui sont engagées dans le mouvement occitaniste. L'**invitation à participer** au sondage a circulé dans les divers réseaux associatifs occitanistes **sous l'impulsion initiale de l'IEO 31**. Au total, 1265 personnes ont participé au sondage. Le questionnaire portait sur les thèmes suivants :

1. Profils sociolinguistiques des occitanistes et de leurs familles :
 - a. Contexte linguistique familial : langue parlée par les parents, les grands-parents
 - b. Transmission de la langue, de la culture et de la connaissance de l'histoire occitanes
 - c. Est-ce que la famille garde en mémoire des événements liés à la langue occitane
 - d. Est-ce que la langue occitane est une source de fierté ou de malaise (chez les grands-parents, chez les parents et chez le répondant) ?
 - e. Compétences linguistiques
2. L'engagement occitaniste
 - a. le ou les éléments déclencheurs à leur engagement
 - b. leurs motivations,
 - c. les ressources auxquelles ils ont accès
 - d. les contraintes auxquelles ils font face
 - e. la perception que leur entourage a sur leur engagement (hostilité, incompréhension, indifférence, etc.)
 - f. leur milieu social (catégorie sociale et engagement militant de leurs proches)

- g. leurs arguments en faveur de la promotion de la langue occitane
 - h. Leur degré d'engagement
3. Perceptions des répondants à l'égard de l'occitan/la langue d'oc
- a. Vision de l'avenir de la langue et de la culture occitanes
 - b. Perceptions à l'égard de l'action collective, des objectifs et de la société civile
 - c. Perceptions et opinions à l'égard du statut de l'Occitan/langue d'oc

RÉSULTATS DU SONDAGE AUPRÈS DES PERSONNES ENGAGÉES POUR LA LANGUE ET LA CULTURE DES PAYS D'OC/OCCITANES

Caractéristiques des répondants

L'âge moyen des répondants est de 54 ans, tandis que l'âge médian est de 57 ans. Plus du tiers (40 %) des répondants appartiennent à la tranche d'âge des 56 à 70 ans, tandis que des proportions moindres de répondants se situent dans les tranches d'âge de 41 à 55 ans et 25 à 40 ans soit respectivement 23 % et 21 %. Environ un répondant sur sept (12 %) est âgé de plus de 70 ans, alors que le reste (4 %) des répondants affirment avoir moins de 25 ans.

Tableau 1. Âge des répondants

Réponse	Graphique	Pourcentage	Nombre
Moins de 25 ans		4%	51
25 à 40 ans		21%	261
41 à 55 ans		23%	287
56 à 70 ans		40%	511
Plus de 70ans		12%	153
Total des réponses		100%	1263

Concernant le sexe des répondants, les hommes sont légèrement surreprésentés, avec un pourcentage de 53 %, comparativement à 47 % pour les femmes. Les données de l'Institut national de la statistique et des études économiques montrent que le pourcentage des femmes dans la société française est de 51,5 %⁷.

Tableau 2. Sexe des répondants

Réponse	Graphique	Pourcentage	Nombre
Homme		53%	675
Femme		47%	590
Total des réponses		100%	1265

Le tableau suivant permet de montrer que

- les personnes ayant obtenu un diplôme de l'enseignement supérieur sont surreprésentées parmi les personnes ayant répondu au sondage ;
- les personnes ayant obtenu le baccalauréat sont bien représentées ; et
- les personnes ayant obtenu un diplôme inférieur sont sous-représentées.

⁷ Population totale par sexe et âge au 1^{er} janvier 2016, France métropolitaine <https://www.insee.fr/fr/statistiques/1892088?sommaire=1912926> (consulté le 12 décembre 2016).

Tableau 3. Niveau de diplôme comparativement aux données de 2013 de l'INSEE

	Sondage	INSEE ⁸
Sans diplôme et Certificat d'études primaires	1,7 %	24,3 %
Brevet des collèges	2,6 %	6 %
Certificat d'aptitude professionnelle/Brevet d'études professionnelles	6,2 %	21 %
Baccalauréat	13,7 %	14,7 %
Supérieur	69,1 % ⁹	24 %

La surreprésentation des diplômés du supérieur peut s'expliquer par le fait que ceux-ci sont plus enclins à faire du bénévolat que les autres catégories de la population, 45 % d'entre eux étant des bénévoles¹⁰. Ils sont, en outre, plus enclins que les autres catégories sociales à s'engager de manière générale et à occuper des postes à responsabilité au sein des associations¹¹. Les personnes engagées pour la langue et la culture occitanes semblent avoir un profil similaire, au moins en ce qui concerne le niveau de diplôme, aux « prophètes » distingués par Christophe Rulhes¹².

Tableau 4. Régions de résidence des répondants

Régions	Nombre de répondants	% de répondants
Aquitaine	153	12,5 %
Auvergne	14	1,1 %
Centre-Val de Loire	1	0,1 %
Franche-Comté	1	0,1 %
Guyane	1	0,1 %
Ile-de-France	25	2 %
Languedoc-Roussillon	260	21,3 %
Limousin	41	3,4 %
Mayotte	1	0,1 %
Midi-Pyrénées	504	41,3 %
Pays de la Loire	2	0,2 %
Poitou-Charentes	1	0,1 %
Provence-Alpes-Côte d'Azur	180	14,7 %
Rhône-Alpes	37	3 %
Total	1221	100 %

Nous pouvons constater que la région Midi-Pyrénées est surreprésentée, alors que la région Provence-Alpes-Côte d'Azur est sous-représentée.

La carte suivante illustre les départements d'origine des répondants.

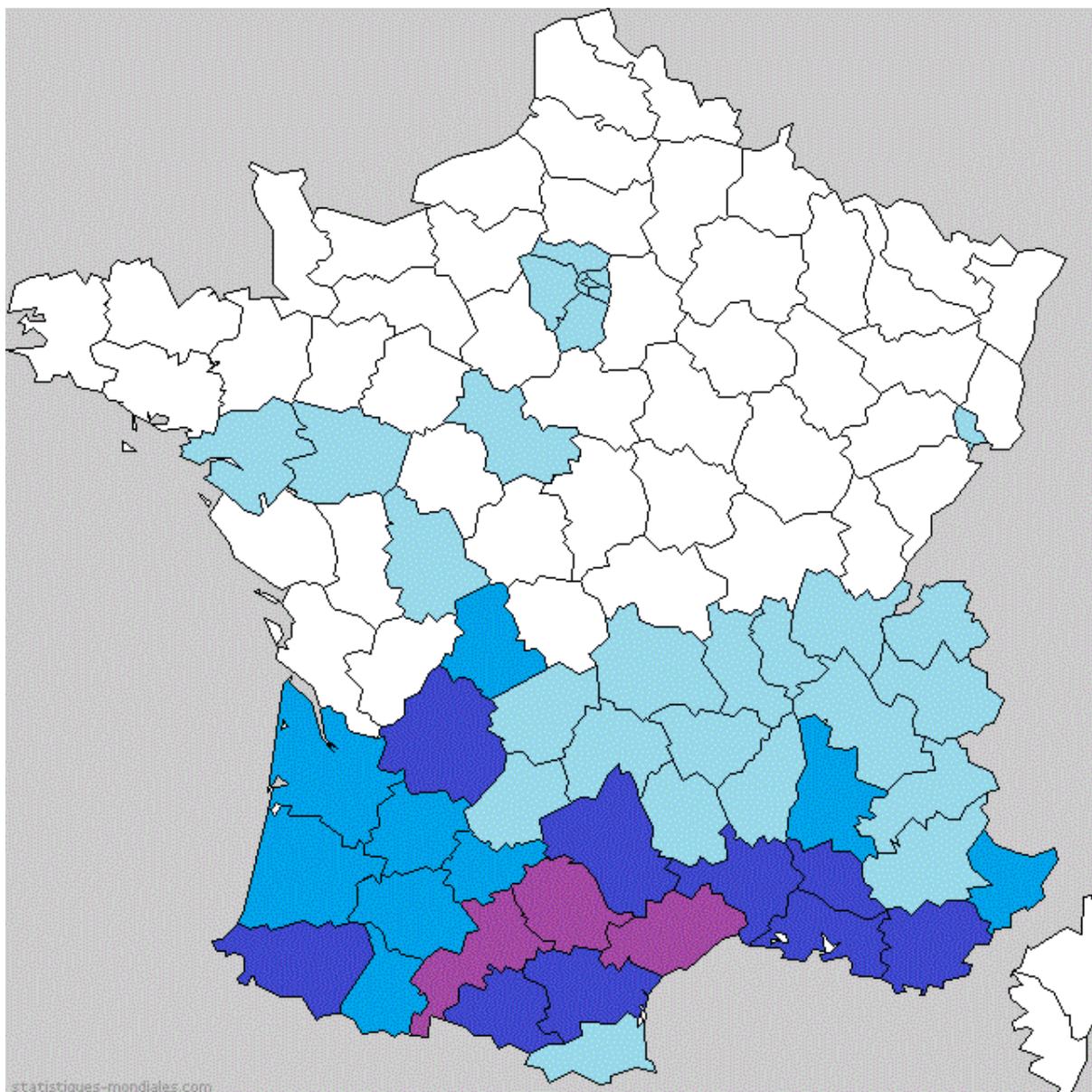
⁸Institut national de la statistique et des études économiques, « Niveau de diplôme selon l'âge en 2013 » http://www.insee.fr/fr/themes/tableau.asp?reg_id=0&ref_id=nattef07232 (consulté le 6 juillet).

⁹ Le pourcentage de répondants ayant fait des études supérieures peut être plus élevé, car la plupart des diplômes que nous n'avons pas pu classer sont sans doute des diplômes de l'enseignement supérieur.

¹⁰France Bénévolat, « La situation du bénévolat en France en 2013 », <http://www.francebenevolat.org/uploads/documents/3e656ec9e424ae9e724ba0187045eb04c5da478b.pdf>, consulté le 6 juillet 2015.

¹¹ Denis Bernardeau Moreau, Matthieu Hély, « La sphère de l'engagement associatif : un monde de plus en plus sélectif », <http://www.laviedesidees.fr/La-sphere-de-l-engagement.html>, consulté le 6 juillet 2015.

¹²Christophe Rulhes, *Les Occitans imaginés : ethnicité et prophétisme occitans*, Castres : Institut d'Études Occitanes, 2000.



Légende (nombre de répondants par département)

- Aucun : blanc
- 1-10 : turquoise clair
- 11-30 : turquoise
- 31-70 : indigo
- 71+ : violet

Voici les départements ayant plus de 100 répondants :

- Haute-Garonne (Midi-Pyrénées) = 198 répondants
- Hérault (Languedoc-Roussillon) = 150 répondants
- Tarn (Midi-Pyrénées) = 114 répondants

Une proportion similaire d'hommes (53 %) et de femmes (47 %) ont répondu au questionnaire.

Caractéristiques familiales des répondants

Plus du tiers (39 %) des répondants précisent que leurs deux parents avaient ou ont un attachement particulier pour la langue et la culture occitanes/des Pays d'Oc, alors qu'un peu moins d'un tiers (30 %) n'ont pas d'attachement particulier. De plus, environ un répondant sur sept (15 %) affirme que seulement le père avait ou a un attachement particulier pour la langue et la culture occitane/des Pays d'Oc, et environ un répondant sur 10 (11 %) mentionne qu'il s'agissait plutôt de leur mère. Le reste (4 %) des répondants n'ont pas été en mesure de s'exprimer sur cette question.

Tableau 5. Attachement des parents des répondants pour la langue et la culture occitanes/des Pays d'Oc

Réponse	Graphique	Pourcentage	Nombre
Père		15%	190
Mère		11%	142
Les deux		39%	492
Ni l'un ni l'autre		30%	384
Je ne sais pas		4%	53
Total des réponses		100%	1261

Près d'un tiers (36 %) des parents affirment que leurs deux parents peuvent ou pouvaient parler la langue d'oc/l'occitan, tandis qu'un tiers (33 %) des répondants précisent qu'aucun ne peut ou ne pouvait parler la langue d'oc/l'occitan. Moins d'un quart (21 %) des répondants mentionnent que leur père peut ou pouvait parler la langue, alors que pour environ un répondant sur 10 (9 %), leur mère peut ou pouvait parler la langue d'oc/l'occitan. Seulement 2 % des répondants ne savaient pas si leurs parents peuvent ou pouvaient parler la langue d'oc/l'occitan.

Tableau 6. Parents des répondants qui peuvent/pouvaient parler la langue d'oc/l'occitan

Réponse	Graphique	Pourcentage	Nombre
Les deux		36%	450
Mon père		21%	266
Ma mère		9%	110
Aucun		33%	421
Je ne sais pas		2%	19
Total des réponses		100%	1266

La majorité des répondants (62 %) soulignent que leurs parents ne leur ont pas parlé en occitan/langue d'oc. Près d'un répondant sur cinq (19 %) affirme que leurs deux parents leur ont parlé en occitan/langue d'oc, tandis que pour environ un répondant sur sept (14 %), il s'agit seulement du père, et pour 6 % des répondants, seulement la mère.

Tableau 7. Les parents des répondants qui leur ont parlé en occitan/langue d'oc

Réponse	Graphique	Pourcentage	Nombre
Oui, les deux		19%	237
Oui, mon père		14%	179
Oui, ma mère		6%	71
Non		62%	783
Total des réponses		100%	1270

Un peu plus de la moitié des répondants affirment que leur grand-mère paternelle (53 %), ou leur grand-père paternel (53 %), ou leur grand-mère maternelle (56 %), ou leur grand-père maternel (53 %) savent ou savaient parler la langue d'oc/l'occitan. Un peu moins du quart (22 %) des répondants précisent qu'aucun de leurs grands-parents ne sait pas ou ne savaient pas parler la langue d'oc/l'occitan.

Si nous croisons les données des parents et des grands-parents concernant leurs compétences linguistiques en langue d'oc/occitan (données non présentées), aucuns parents ou grands-parents ne pouvaient parler en occitan chez 17,8 % des répondants.

Tableau 8. Les grands-parents des répondants qui savent/savaient parler la langue d'oc/l'occitan

Réponse	Graphique	Pourcentage	Nombre
Oui, grand-mère paternelle		53%	667
Oui, grand-père paternel		53%	669
Oui, grand-mère maternelle		56%	705
Oui, grand-père maternel		52%	654
Aucun		22%	274
Total des réponses			1259

Environ la moitié (53 %) des répondants précisent qu'aucun de leurs grands-parents ne leur a parlé en langue d'oc/occitan. Plus du quart (27 %) des répondants mentionnent que leur grand-mère maternelle leur a déjà parlé en langue d'oc/occitan, alors que pour pratiquement un quart (24 %) des répondants, il s'agit plutôt de la grand-mère paternelle. Une proportion similaire (22 %) de répondants expriment que leur grand-père paternel ou grand-père maternel leur a parlé en langue d'oc/occitan.

Tableau 9. Grands-parents des répondants qui leur ont déjà parlé en langue d'oc/occitan

Réponse	Graphique	Pourcentage	Nombre
Oui, grand-mère paternelle		24%	301
Oui, grand-père paternel		22%	276
Oui, grand-mère maternelle		27%	340
Oui, grand-père maternel		22%	283
Aucun		53%	666
Total des réponses			1262

Environ la moitié (47 %) des répondants indiquent que leurs parents ou leurs grands-parents leur ont transmis un peu des éléments de la culture ou de l'histoire occitane/des Pays d'Oc, tandis qu'un

tiers (33 %) des répondants avancent plutôt que leurs parents ou leurs grands-parents ne l'ont pas fait. Un répondant sur cinq (20 %) affirme que leurs parents ou leurs grands-parents ont transmis beaucoup d'éléments de la culture ou de l'histoire occitane/des Pays d'Oc.

Tableau 10. Les répondants pour qui les parents ou les grands-parents leur ont transmis des éléments de la culture ou de l'histoire occitane/des Pays d'Oc

Réponse	Graphique	Pourcentage	Nombre
Pas du tout		33%	417
Un peu		47%	600
Beaucoup		20%	252
Total des réponses		100%	1269

Plus du quart (29 %) des répondants soulignent que la langue ou la culture occitane/ des Pays d'Oc n'étaient pas une source de fierté chez leurs parents. Par ailleurs, plus d'un tiers (35 %) des répondants affirment que la langue et la culture occitane/des Pays d'Oc étaient très peu ou étaient un peu une source de fierté chez leurs parents, tandis qu'environ un quart (28 %) des répondants racontent qu'il s'agissait plutôt ou beaucoup d'une source de fierté chez leurs parents. Une faible proportion de répondants (8 %) mentionnent que la langue ou la culture occitane/des Pays d'Oc était une très grande source de fierté.

Tableau 11. La langue ou la culture occitane/des Pays d'Oc comme source de fierté chez les parents des répondants

Réponse	Graphique	Pourcentage	Nombre
Pas du tout		29%	365
Très peu		17%	206
Un peu		18%	228
Plutôt		18%	222
Beaucoup		10%	128
Très grande source de fierté		8%	95
Total des réponses		100%	1244

La langue ou la culture occitane/des Pays d'Oc n'était pas une source de gêne chez les parents d'environ les deux tiers (62 %) des répondants. Un répondant sur sept (14 %) précise que la langue ou la culture occitane/des Pays d'Oc était très peu ou était peu une source de gêne chez leurs parents, tandis que dans une moins grande proportion (7 %), les répondants affirment qu'il s'agissait plutôt d'une source de gêne chez leurs parents. Le reste des répondants a indiqué que la langue ou la culture occitane/des Pays d'Oc était beaucoup (2 %) ou une très grande (1 %) source de gêne chez leurs parents.

Tableau 12. La langue ou la culture occitane/des Pays d'Oc comme source de gêne chez les parents des répondants

Réponse	Graphique	Pourcentage	Nombre
Pas du tout		62%	763
Très peu		14%	171
Un peu		14%	169
Plutôt		7%	91
Beaucoup		2%	30
Très grande source de gêne		1%	12
Total des réponses		100%	1236

Pratiquement les trois quarts (74 %) des répondants utilisent le terme "Occitan" pour désigner "Occitan" ou "Langue d'oc", tandis qu'environ le quart (24 %) des répondants préfèrent le mot "Patois", et une proportion similaire (21 %) des répondants optent pour le terme "Langue d'oc". Des proportions moindres de répondants utilisent le terme "Provençal" (17 %), "Gascon" (14 %), ou "Languedocien" (13 %). De plus, moins d'un répondant sur dix utilise les termes suivants pour désigner "occitan" et "langue d'oc" : Béarnais (7 %), Limousin (6 %), Langues d'oc (6 %), Auvergnat (4 %), Vivaro-alpin (3 %), Niçois (3 %), Périgourdin (2 %), Aranais (2 %), Lenga Nostra (1 %). D'autres répondants (1 %) ont précisé utiliser un des termes suivants pour désigner "occitane" et "langue d'oc" : la linga dau país, Nosto Modo, Cévénol, Alpin, Foishenc, dialecte, Catalan, ou bigourdan.

Finalement, un répondant a précisé s'adapter selon son interlocuteur, et un second a indiqué parler simplement la langue locale.

Socialisation linguistique et culturelle des répondants

Tableau 13. Les termes utilisés par les répondants pour désigner « occitan » et « langue d'oc »¹³

Réponse	Graphique	Pourcentage	Nombre
Occitan		74%	932
Patois		24%	299
Langue d'oc		21%	260
Provençal		17%	216
Gascon		14%	171
Languedocien		13%	158
Béarnais		7%	91
Limousin		6%	75
Langues d'oc		6%	70
Aranais		2%	28
Auvergnat		4%	50
vivaro-alpin		3%	42
Niçois		3%	37
Périgourdin		2%	27
Lenga Nostra		1%	11
Autre:		1%	10
Total des réponses			1258

Plus des trois quarts (78 %) des répondants affirment avoir entendu parler l'occitan/la langue d'oc, pendant leur enfance, parmi les gens de leur entourage, tandis que le reste (22 %) des répondants n'ont pas entendu parler l'occitan/la langue d'oc pendant leur enfance.

Tableau 14. Répondants qui ont entendu parler l'occitan/la langue d'oc parmi leur entourage pendant leur enfance

Réponse	Graphique	Pourcentage	Nombre
Oui		78%	974
Non		22%	269
Total des réponses			100%
			1243

La majorité (81 %) des répondants connaissent l'histoire d'au moins une des régions d'Occitanie/des Pays d'Oc, alors qu'environ un répondant sur cinq (19 %) ne connaît l'histoire d'aucune région de l'Occitanie/des Pays d'Oc.

¹³ Le total peut dépasser 100 %, car les répondants pouvaient indiquer plus d'une réponse.

Tableau 15. Les répondants qui connaissent l'histoire d'une des régions d'Occitanie/des Pays d'Oc

Réponse	Graphique	Pourcentage	Nombre
Oui, de quelle région?		81%	983
Non		19%	237
Total des réponses		100%	1220

Pratiquement le tiers (34 %) des répondants connaissent l'histoire du Languedoc, tandis qu'un répondant sur cinq (19 %) connaît celle de la Provence. Près d'un répondant sur dix (11 %) est familier avec l'histoire de toute l'Occitanie. De plus, 9 % des répondants affirment connaître l'histoire gasconne, et 8 % des répondants connaissent l'histoire des Midi-Pyrénées. Enfin, 44 % des répondants connaissent l'histoire d'au moins une autre région d'Occitanie.

Tableau 16. La liste des régions précisées par les répondants¹⁴

Réponse	Graphique	Pourcentage	Nombre
Languedoc		34%	317
Provence		19%	174
Toute l'Occitanie		11%	101
Gasconne		9%	85
Midi-Pyrénées		8%	72
Aquitane		5%	42
Limousin		4%	39
Toulouse		4%	34
Béarn		3%	32
Auvergne		2%	19
Rouergue		2%	19
Albigeois		2%	17
Cévennes		2%	15
Périgord		1%	13
Comté de Nice		1%	12
Ariège		1%	10
Bigorre		1%	10
Quercy		1%	10
Tarn		1%	9
Aude		1%	6
Dauphiné		1%	5
Herault		1%	5
Paca		1%	5
Autres régions		12%	107
Total des réponses			928

¹⁴ Le total peut dépasser 100 %, car les répondants pouvaient indiquer plus d'une réponse.

L'histoire de l'Occitanie (des Pays d'Oc) n'est pas du tout ou est peu connue par moins de la moitié (45 %) des répondants, alors qu'elle est assez ou très bien connue par plus de la moitié (55 %) des répondants.

Tableau 17. Connaissance de l'histoire de l'Occitanie/des Pays d'Oc chez les répondants

Réponse	Graphique	Pourcentage	Nombre
Pas du tout		4%	53
Un peu		41%	515
Assez bien		43%	532
Très bien		12%	147
Total des réponses		100%	1247

Près des trois quarts (71 %) des répondants ont appris l'histoire de l'Occitanie (des Pays d'Oc) grâce à des lectures personnelles, alors qu'environ la moitié (45 %) des répondants l'ont apprise dans les associations. Un répondant sur cinq précise avoir appris l'histoire de l'Occitanie (des Pays d'Oc) en famille (20 %), à l'école (19 %), ou entre amis (18 %). De plus, 13 % des répondants mentionnent avoir appris l'histoire de l'Occitanie lors de leur formation postsecondaire. Une petite proportion (3 %) de répondants ont appris l'histoire de l'Occitanie (des Pays d'Oc) soit dans un milieu professionnel, lors de conférence/musique, ou dans des lieux publics. Le reste des répondants (moins de 1 %) ont précisé avoir appris l'histoire en côtoyant les gens de leur village pendant leur enfance.

Tableau 18. Comment les répondants ont appris l'histoire de l'Occitanie/des Pays d'Oc¹⁵

Réponse	Graphique	Pourcentage	Nombre
Lectures personnelles		71%	833
Dans des associations		45%	533
En famille		20%	235
À l'école		19%	220
Entre amis		18%	209
Formation postsecondaire		13%	149
Milieu professionnel		1%	17
Conférence/musique		1%	8
Lieux publics		1%	8
Ailleurs (préciser) :		0%	2
Total des réponses			1173

Près des deux tiers (61 %) des répondants n'ont pas eu de contact avec la langue et la culture occitanes/des Pays d'Oc pendant leur parcours scolaire, tandis que plus du tiers (39 %) des répondants l'ont été.

¹⁵ Le total peut dépasser 100 %, car les répondants pouvaient indiquer plus d'une réponse.

Tableau 19. Répondants qui ont eu un contact avec la langue et la culture occitanes/des Pays d'Oc pendant leur parcours scolaire

Réponse	Graphique	Pourcentage	Nombre
Oui		39%	487
Non		61%	765
Total des réponses		100%	1252

Plus de la moitié (56 %) des répondants ont été exposés à la langue et la culture occitanes/des Pays d'Oc dans le cadre d'un cours de langue vivante en option, alors que le quart (25 %) des répondants ont eu un contact dans un cours d'initiation. Une faible proportion des répondants précise avoir été exposée à la langue et la culture occitanes à l'Université (7 %), sans toutefois en préciser le contexte, ou dans un cours de langue vivante obligatoire (7 %). Dans une moins grande proportion, les répondants ont eu un contact avec celle-ci à travers les Clubs (6 %), les Calandretas (4 %), les chants et la musique (3 %), option au baccalauréat (3 %), au primaire (non précisé) (2 %), avec un professeur (2 %). De plus, 1 % ou moins des répondants ont été en contact avec la langue et la culture occitane/des Pays d'Oc dans une classe bilingue, à une épreuve au bac, ou au lycée/collège sans préciser dans quel cadre. Par ailleurs, le reste (3 %) des répondants ont expliqué avoir été exposés à leur langue grâce à des amis ou à un membre de la famille, pendant des études, dans des centres de sensibilisation pour adultes, pendant un stage au sein d'une association, lors du parcours du diplôme d'études supérieures, en participant à des Balètis (bals populaires), en enseignement du français en Allemagne, ou auprès d'intervenants en occitan (Caminaire).

Tableau 20. Dans quel cadre du parcours scolaire ?¹⁶

Réponse	Graphique	Pourcentage	Nombre
Langue vivante en option		56%	265
Cours d'initiation		25%	119
Université		7%	31
Langue vivante obligatoire		7%	33
Clubs		6%	30
Calandreta		4%	19
Chants/musique		3%	14
Option au bacc		3%	13
Primaire		2%	11
Professeur		2%	11
Classe bilingue		1%	6
Épreuve au bacc		1%	4
Profession		1%	5
Lycée/collège (sans précisé)		1%	4
Autre:		3%	13
Total des réponses			472

¹⁶ Le total peut dépasser 100 %, car les répondants pouvaient indiquer plus d'une réponse.

La majorité des répondants comprennent (83,7 %) et lisent (82,8 %) assez ou très bien la langue d'oc/l'occitan, tandis qu'environ les deux tiers (64,4 %) des répondants parlent assez ou très bien, et plus de la moitié (58,9 %) des répondants écrivent assez ou très bien la langue d'oc/l'occitan.

Tableau 21. Compétences linguistiques en langue d'oc/occitan des répondants

Réponse	Pas du tout/un peu	%	Assez bien/Très bien	%	Total
Parler la langue d'oc/l'occitan?	440	35,6%	796	64,4%	1236
Écrire la langue d'oc/l'occitan?	501	41,1%	719	58,9%	1220
Lire la langue d'oc/l'occitan?	212	17,2%	1017	82,8%	1229
Comprendre la langue d'oc/l'occitan	201	16,3%	1031	83,7%	1232

La plupart (83 %) des répondants utilisent la graphie classique pour écrire la langue d'oc/l'occitan, tandis qu'environ un répondant sur huit (12 %) opte pour la graphie mistralienne. De plus, 4 % des répondants utilisent une graphie personnelle, alors que 2 % des répondants utilisent la graphie française pour écrire la langue d'oc/l'occitan. Moins de 1 % des répondants préfèrent la graphie gasconne, provençale, languedocienne, photonique, ou fébusienne. 5 % des répondants ne savent pas quelle graphie ils utilisent pour écrire la langue d'oc/l'occitan. Par ailleurs, 1 % des répondants utilisent le Haut Var, le Gévaudanais, le Compan, le Catalan, la graphie utilisée à l'Ostal de Toulouse, ou celle utilisée à l'IEO, qui constitue une mise à jour de la graphie classique.

Tableau 22. Graphie utilisée pour écrire la langue d'oc/l'occitan chez les répondants¹⁷

Réponse	Graphique	Pourcentage	Nombre
Graphie classique		83%	857
Graphie mistralienne		12%	129
Graphie personnelle		4%	38
Graphie française		3%	26
Gasconne		0%	3
Provençale		0%	3
Languedocienne		0%	2
Phénotique		0%	2
Fébusienne		0%	2
Autre graphie :		1%	6
Je ne sais pas		5%	51
Total des réponses			1033

Plus du tiers (39 %) des répondants ont appris la langue d'oc/l'occitan en suivant des cours pour adultes par volonté personnelle, alors que plus du quart (29 %) des répondants l'ont apprise au sein de leur famille. Une proportion similaire de répondants a appris la langue d'oc/l'occitan en côtoyant les gens de leur entourage (les amis, les voisins, les anciens du village, etc.) (18 %), ou à l'école, durant leur scolarité (18 %). Seulement une proportion (5 %) de répondants ont appris la langue sur le lieu de travail. Par ailleurs, certains répondants ont appris la langue d'oc/l'occitan au sein d'une association (2 %), en effectuant des lectures (2 %), ou en écoutant de la musique (1 %). Finalement,

¹⁷ Le total peut dépasser 100 %, car les répondants pouvaient indiquer plus d'une réponse.

trois répondants ont appris la langue grâce au Catalan, à l'aide d'une méthode audiovisuelle ou par l'entremise de rencontres et de discussions.

Tableau 23. Endroit où les répondants ont appris la langue d'oc/l'occitan¹⁸

Réponse	Graphique	Pourcentage	Count
En suivant des cours pour adultes par volonté personnelle		39%	470
Au sein de votre famille		29%	355
Parmi les gens de votre entourage (les amis, les voisins, les anciens du village, etc.)		18%	219
À l'école, durant votre scolarité		18%	216
Sur le lieu de travail		5%	61
Association		2%	29
Lecture (livre, Internet, grammaire, etc.)		2%	28
Musique		1%	16
Autres (préciser):		0%	3
Je ne sais pas		1%	9
Total des réponses			1216

Transmission de la langue et de la culture chez les enfants

Pratiquement les deux tiers (65 %) des répondants ont des enfants en âge d'être scolarisés ou plus vieux.

Tableau 24. Répondants qui ont des enfants en âge d'être scolarisés ou plus vieux

Réponse	Graphique	Pourcentage	Nombre
Oui, combien?		65%	809
Non		35%	432
Total des réponses			100%
			1241

La moitié (50 %) des répondants ont deux enfants en âge d'être scolarisés ou plus vieux, alors qu'environ un quart (24 %) des répondants ont seulement un enfant. Un répondant sur cinq (20 %) a trois enfants en âge d'être scolarisés ou plus vieux, tandis que le reste (6 %) des répondants ont plus de trois enfants.

Tableau 25. Nombre d'enfants en âge d'être scolarisé ou plus vieux chez les répondants

Réponse	Graphique	Pourcentage	Nombre
Un		24%	181
Deux		50%	372
Trois		20%	148
Quatre et plus		6%	42
Total des réponses			100%
			743

¹⁸ Le total peut dépasser 100 %, car les répondants pouvaient indiquer plus d'une réponse.

Pratiquement la moitié (51 %) des enfants des répondants n'ont pas suivi de cours de langue d'oc/d'occitan à l'école, au collège ou au lycée, alors que c'est l'inverse pour une proportion semblable (49 %) de répondants.

Tableau 26. Enfants des répondants qui suivent ou ont suivi des cours de langue d'oc/d'occitan à l'école, au collège ou au lycée

Réponse	Graphique	Pourcentage	Nombre
Oui		49%	389
Non		51%	407
Total des réponses		100%	796

La moitié (50 %) des enfants des répondants ont suivi un cours de langue d'oc/d'occitan dans une Calandreta, alors qu'environ un quart (27 %) ont suivi un cours de langue vivante en option. Près d'un répondant sur dix (11 %) affirme que ces enfants ont suivi un cours d'initiation à la langue d'oc/l'occitan, tandis qu'une proportion moindre (7 %) des répondants mentionnent que leurs enfants ont fait partie d'une classe bilingue. Les enfants de quelques répondants ont suivi des cours de langue d'oc/d'occitan dans le cadre d'un cours de langue vivante obligatoire (2 %), ou dans un Club (1 %). Le reste (1 %) des répondants ont indiqué que leur enfant a été exposé à la langue d'oc/l'occitan à la maison, en faculté, lors d'une formation de moniteur, ou dans un cours de langue au collège et au lycée sans en préciser le type de cours.

Tableau 27. Dans quel cadre ?

Réponse	Graphique	Pourcentage	Nombre
Calandreta		50%	190
Langue vivante en option		27%	102
Cours d'initiation		11%	43
Classe bilingue		7%	26
Langue vivante obligatoire		2%	6
Clubs		1%	5
Autre:		1%	5
Total des réponses		100%	377

Près de la moitié (48 %) des répondants ne parlent jamais ou rarement en langue d'oc/occitan à leurs enfants, tandis qu'environ un tiers (30 %) des répondants parlent parfois la langue à leurs enfants. Moins du quart (22 %) des répondants parlent souvent (17 %) ou toujours (5 %) en langue d'oc/occitan à leurs enfants.

Tableau 28. Fréquence à laquelle les répondants ou leur conjoint(e) parlent en langue d'oc/occitan à leurs enfants

Réponse	Graphique	Pourcentage	Nombre
Jamais		21%	166
Rarement		27%	217
Parfois		30%	240
Souvent		17%	133
Toujours		5%	41
Total des réponses		100%	797

L'engagement des répondants

Plus du tiers (38 %) des répondants parlent parfois de la culture occitane des Pays d'Oc à leurs enfants, tandis qu'une proportion similaire (36 %) de répondants en parlent souvent ou toujours avec leurs enfants. À peu près le quart (26 %) des répondants ne parlent jamais ou rarement de la culture occitane des Pays d'Oc à leurs enfants.

Tableau 29. Fréquence à laquelle les répondants ou leur conjoint(e) parlent de la culture occitane des Pays d'oc à leurs enfants

Réponse	Graphique	Pourcentage	Nombre
Jamais		9%	69
Rarement		17%	137
Parfois		38%	299
Souvent		33%	265
Toujours		3%	26
Total des réponses		100%	796

Transmission familiale de la langue

Les données suivantes nous permettent de faire un portrait de la transmission de la langue des parents aux enfants en considérant les compétences linguistiques des parents en Occitanie/Pays d'Oc. Cette transmission dépend naturellement des compétences linguistiques des parents. Les données du tableau suivant montrent que chez 60,5 % des répondants, au moins un grand-parent qui pouvait ou peut parler en occitan l'ont déjà fait avec les répondants. C'est du côté des grands-parents maternels que le taux de transmission est plus élevé (48,2 %). Du côté des parents, lorsqu'au moins un parent avait les compétences en occitan, dans 57,6 % des cas, au moins un parent parlait occitan avec leurs enfants.

		Compétences	Transmission aux répondants	Taux de transmission (%)
Grands-parents	Grand-mère paternelle	667	301	45,1
	Grand-père paternel	669	276	41,3
	Grand-mère maternelle	705	340	48,2
	Grand-père maternel	654	283	43,3
	Au moins un grand-parent	985	596	60,5
Des parents	Les deux	450	237	52,7
	Père	266	179	67,3
	Mère	110	71	64,5
	Au moins un parent	845	487	57,6

Concernant la transmission de l'occitan des répondants qui peuvent le parler et qui ont des enfants, 22 % disent parler souvent ou toujours en occitan à leurs enfants, alors que 57 % disent le faire rarement ou parfois et 21 % disent le faire jamais.

		Compétences pour parler (assez ou très bien)	Parlent à leurs enfants (nombre)	Parlent à leurs enfants (%)
Parlent à leurs enfants	Jamais	796	166	21
	Rarement/parfois	796	457	57
	Souvent/toujours	796	174	22

Environ un répondant sur cinq (22 %) est engagé pour la langue d'oc/l'occitan depuis moins de cinq ans, alors que plus du quart (27 %) des répondants sont engagés depuis 2000 à 2010. Moins du quart (23 %) des répondants sont engagés pour la langue d'oc depuis 1980 à 2000, alors qu'une proportion similaire (24 %) de répondant sont engagés depuis 1940 à 1980. Le reste (3 %) des répondants affirment être engagés depuis toujours.

Tableau 30. Année depuis laquelle les répondants se disent engagés pour la langue d'oc/l'occitan

Réponse	Graphique	Pourcentage	Nombre
Moins de 5 ans		22%	251
2000 à 2010		27%	313
1990 à 2000		14%	160
1980 à 1990		9%	107
1970 à 1980		18%	206
1940 à 1970		6%	74
Toujours		3%	35
Total des réponses		100%	1146

Près des trois quarts (73 %) des répondants ont vécu un ou des événements ou des rencontres qui ont déclenché leur engagement pour la langue et la culture des Pays d'Oc/occitane.

Tableau 31. Nombre de répondants dont un ou des évènements ou des rencontres ont déclenché leur engagement pour la langue et la culture des Pays d’Oc/occitanes

Réponse	Graphique	Pourcentage	Nombre
Oui		73%	878
Non		27%	324
Total des réponses		100%	1200

Pratiquement le quart (24 %) des répondants se sont engagés pour la langue et la culture des Pays d’Oc/occitane grâce à la musique et à la danse, à la radio, à la télévision, au théâtre, aux spectacles et aux festivals, aux musées, ou aux conteurs ; tandis qu’environ un répondant sur cinq (19 %) précise que son engagement est redevable à un professeur ou à leur formation scolaire. Environ un répondant sur sept (16 %) s’est engagé pour la langue et la culture des Pays d’Oc/occitane surtout en raison de son entourage, alors qu’une proportion similaire (14 %) de répondants se sont engagés pour cette langue et cette culture à la suite d’une rencontre avec des militants ou des personnes engagés pour la cause. De plus, l’engagement envers la langue et la culture des Pays d’Oc/occitane chez 12 % des répondants est redevable à la Calandreta, alors que pour une même proportion (12 %) de répondants, il s’agit plutôt des manifestations, notamment la lutte du Larzac. Un répondant sur dix (10 %) attribue son engagement à la littérature occitane et à l’histoire, alors que 9 % des répondants reconnaissent leur engagement à l’appartenance à une association ou à un club. Une proportion similaire (9 %) de répondants sont engagés pour la langue et la culture des Pays d’Oc/occitane après avoir quitté leur région, au retour dans leur région, ou après avoir visité des régions occitanes. Seulement 6 % des répondants associent leur engagement à leur milieu de travail, alors que 3 % des répondants affirment qu’il s’agit plutôt d’une prise de conscience personnelle en référence à la précarité de la langue et la culture des Pays d’Oc/occitane, à la perte ou la découverte d’une identité différente de la norme nationale, à la diversité linguistique, à l’humiliation ou à l’oppression. Quelques répondants ont précisé s’être engagés lors de la retraite (1 %), ou à la suite de la naissance de leur enfant (1 %). Par ailleurs, 1 % des répondants réfèrent leur engagement au désir d’apprendre ou connaître la langue, à la volonté de sauvegarder une langue, ou d’assurer sa transmission.

Tableau 32. Les déclencheurs de l'engagement pour la langue et la culture des Pays d'Oc/occitane chez les répondants¹⁹

Réponse	Graphique	Pourcentage	Nombre
Arts et culture		24%	196
Professeurs/études		19%	161
Entourage		16%	130
Rencontre		14%	114
Calandreta		12%	99
Manifestation		12%	98
Littérature/histoire		10%	86
Associations/clubs		9%	77
Géographie		9%	75
Travail		6%	47
Prise de conscience		3%	22
Retraire		1%	6
Enfant		1%	5
Autres:		1%	7
Total des réponses			832

La motivation qui suscite l'engagement pour la langue et la culture occitanes/des Pays d'Oc chez les répondants vise surtout à préserver la mémoire et le patrimoine des Pays d'oc/occitan (80 %), à promouvoir la langue (76 %) et la culture occitane (72 %), et à obtenir une meilleure reconnaissance de la langue d'oc/l'occitan (63 %). Moins de la moitié (46 %) des répondants souhaitent contribuer à créer des espaces de vie en langue occitane/langue d'oc, alors que pratiquement deux répondants sur cinq (37 %) s'engagent par esprit de justice : réparer les torts causés dans le passé à la langue et à la culture occitane/des Pays d'Oc. Un petit groupe (2 %) de répondants se disent engagés pour la langue et la culture occitanes/des Pays d'Oc par intérêt personnel à l'égard de la langue et la culture occitanes, pour des raisons d'identité, pour l'histoire, pour le travail qu'il reste à faire, pour l'immersion ou en raison de leurs occupations professionnelles ou personnelles. Par ailleurs, 5 % des répondants y recherchent un autre mode de vie.

¹⁹ Le total peut dépasser 100 %, car les répondants pouvaient indiquer plus d'une réponse.

Tableau 33. Les sources de motivation qui nourrissent l'engagement pour la langue et la culture occitanes/des Pays d'Oc chez les répondants²⁰

Réponse	Graphique	Pourcentage	Nombre
Préserver la mémoire et le patrimoine des Pays d'oc / occitan		80%	968
Promouvoir la langue occitane		76%	917
Promouvoir la culture occitane		72%	873
Obtenir une meilleure reconnaissance de la langue d'oc/l'occitan		63%	761
Contribuer à créer des espaces de vie en langue occitane / langue d'oc		46%	556
Par esprit de justice : réparer les torts causés dans le passé sur la culture et la culture occitane / des Pays d'oc		37%	452
Recherche d'un autre mode de vie		5%	57
Autres:		2%	30
Total des réponses			1212

La recherche d'un autre mode de vie représente la source de motivation de l'engagement envers la langue et la culture occitanes/des Pays d'Oc chez 6 % des répondants. De ce groupe, près des deux tiers (64 %) des répondants le font pour leur amour envers la langue et de la diversité culturelle, alors que moins du tiers (33 %) des répondants sont à la recherche d'un mode de vie plus près de la réalité occitane qui serait consciencieuse de l'environnement et de la simplicité volontaire. Près d'un répondant sur cinq (16 %) recherche un mode de vie qui fait preuve d'une plus grande ouverture d'esprit. Finalement, le reste (6 %) des répondants souhaitent partager une langue et une culture occitane moderne, y développer le secteur économique ou l'identité, ou trouver un équilibre territorial.

Tableau 34. Motivation : recherche d'un autre mode de vie par les répondants²¹

Réponse	Graphique	Pourcentage	Nombre
Pour la diversité		64%	54
Mode de vie consciencieux/authentique		33%	28
Ouverture d'esprit		16%	14
Autres		6%	5
Total des réponses			85

²⁰ Le total peut dépasser 100 %, car les répondants pouvaient indiquer plus d'une réponse.

²¹ Le total peut dépasser 100 %, car les répondants pouvaient indiquer plus d'une réponse.

La majorité (86 %) des répondants croient qu'il est plutôt ou très important de s'engager pour la langue occitane/langue d'oc, tandis que le reste (14 %) des répondants considèrent qu'il n'est pas du tout ou peu important.

Tableau 35. L'importance de leur engagement pour la langue occitane/langue d'oc

Réponse	Graphique	Pourcentage	Nombre
Pas du tout important		1%	10
Un peu important		13%	157
Plutôt important		40%	480
Très important		47%	566
Total des réponses		100%	1213

La plupart (87 %) des répondants exercent une activité professionnelle et/ou sont retraités.

Tableau 36. Le nombre de répondants qui exercent une activité professionnelle et/ou qui sont retraités

Réponse	Graphique	Pourcentage	Nombre
Oui		87%	1041
Non		10%	114
Ne s'applique pas		3%	39
Total des réponses		100%	1194

Les deux tiers (66 %) des répondants affirment que leur activité professionnelle n'a pas du tout ou peu de lien avec la langue et la culture occitanes/des Pays d'Oc, alors que l'activité professionnelle du reste (34 %) des répondants est assez ou très en lien avec la langue et la culture occitanes/des Pays d'Oc.

Tableau 37. Activité professionnelle qui a un lien avec la langue et la culture occitanes/des Pays d'Oc

Réponse	Graphique	Pourcentage	Nombre
Pas du tout		52%	531
Un peu		14%	145
Assez		9%	91
Très		25%	257
Total des réponses		100%	1024

Plus des trois quarts (81 %) des répondants sont membres d'au moins une association promouvant la langue d'oc/l'occitan.

Tableau 38. Répondants qui sont membres d'une association qui promeut la langue d'oc/l'occitan

Réponse	Graphique	Pourcentage	Nombre
Oui, laquelle/lesquelles?		81%	971
Non		19%	231
Total des réponses		100%	1202

En tout, les répondants ont énuméré 353 associations promouvant la langue d'oc/l'occitan. Pratiquement un tiers (32 %) des répondants sont membres de l'Institut d'Études Occitanes, alors

qu'environ un répondant sur six (16 %) est membre d'une Calandreta ou d'une école occitane. En proportion plus petite, certains répondants sont membres du Félibrige (6 %), d'un Centre régional de l'enseignement de l'Occitan ou de la Fédération des enseignants de langue et culture d'oc (5 %), d'un cercle occitan (4 %), d'un centre culturel occitan (3 %), d'un Centre de formation professionnelle d'occitan (2 %), ou du Parti Occitan (2 %). Parmi la liste des associations, 253 ne comportent qu'un seul membre parmi l'ensemble des répondants (44 %)²². Ces données sont intéressantes en ce qu'elle nous renseigne sur les associations existantes et sur les possibilités offertes aux personnes qui souhaitent s'engager pour la langue d'oc/l'occitan.

²² À l'annexe A, le lecteur retrouvera une présentation des associations.

Tableau 39. Les associations promouvant la langue d'oc/l'occitan dont les répondants sont membres

Réponse	Graphique	Pourcentage	Nombre
Institut d'études occitanes		32%	299
Calandreta/Escolo		16%	152
Félibrige		6%	52
Fédération des enseignants de la langue et de la culture d'Oc (FELCOCREO)		5%	43
Cercle occitan		4%	36
Centre culturel occitan		3%	28
Centre de formation professionnelle de l'occitan (CFPO)		2%	18
Parti Occitan		2%	14
Association des enseignants de langue d'Oc (AELOC)		1%	12
Association Internationale d'Études Occitanes (AIEO)		1%	12
Parlaren		1%	11
Imagin'oc		1%	10
Convergence Occitane		1%	10
Association Sarladais de Culture Occitane (ASCO)		1%	9
Ràdio Occitània		1%	8
Estancabra		1%	7
Maison pour l'Animation et la Recherche Populaire Occitane MARPOC		1%	7
PNO		1%	7
OC BI		1%	7
Mouvement des étudiants d'Occitanie (Med'oc)		1%	6
ALAVETZ		1%	6
Ostau dau Pais Marselhes		1%	6
Pen Club		1%	6
Ateliers divers en Occitan		1%	6
Ostau biarnès		1%	5
La Talvera		1%	5
OCBI		1%	5
Association pour le Développement de l'Occitan (ADOC)		1%	5
College Leon Cordas		1%	5
Autres		46%	430
Total des réponses			931

Pratiquement les deux tiers des répondants exercent leur engagement en participant à des activités culturelles occitanes (63 %), en étant membre d'une ou plusieurs associations occitanes liées à la langue d'oc (63 %), ou en participant à des activités d'associations promouvant la langue d'oc/l'occitan (61 %). De plus, près de deux répondants sur cinq (43 %) pratiquent le bénévolat pour des activités associatives ou culturelles, tandis que près d'un tiers (35 %) des répondants font la promotion de la langue d'oc/l'occitan dans le cadre de leurs fonctions professionnelles. Un peu plus du quart (27 %) des répondants exercent des moyens de pression politique, alors qu'une proportion moindre (9 %) de répondants sont membres d'un parti politique prenant des engagements en faveur des langues régionales/langues de France. Quelques répondants affirment leur engagement en parlant la langue tous les jours (4 %), dans leur pratique artistique (chants, musique, etc.) ou en inscrivant leurs enfants dans une Calandreta ou en y étant engagés, alors que d'autres offrent leur soutien, parfois moral, affichent leurs couleurs, ou tentent d'apporter un point de vue occitan au sein de leur association.

Tableau 40. La forme de l'engagement des répondants²³

Réponse	Graphique	Pourcentage	Nombre
Je participe à des activités culturelles occitanes		63%	728
Je suis membre d'une ou plusieurs associations occitanistes/liées à la langue d'oc		63%	726
Je participe à des activités d'associations promouvant la langue d'oc/l'occitan		61%	708
Je fais du bénévolat pour des activités associatives ou culturelles		43%	503
Mon travail vise à faire la promotion de la langue d'oc/l'occitan		35%	410
J'exerce des moyens de pression politique (lettres dans les médias, pétition, sensibilisation des décideurs, manifestations, etc.)		27%	315
Je suis membre d'un parti politique prenant des engagements en faveur des langues régionales/langues de France		9%	100
Je parle la langue quotidiennement		4%	50
Autre:		3%	31
Total des réponses			1158

Parmi les répondants qui le font, près des deux tiers (64 %) des répondants participent *souvent* à des activités d'associations promouvant la langue d'oc/l'occitan, tandis qu'un tiers (33 %) des répondants y participent *de temps en temps*. Le reste (3 %) des répondants participent *rarement* à des activités du genre.

²³ Le total peut dépasser 100 %, car les répondants pouvaient indiquer plus d'une réponse.

Tableau 41. Fréquence à laquelle les répondants participent à des activités d'association promouvant la langue d'oc/l'occitan

Réponse	Graphique	Pourcentage	Nombre
Rarement		3%	22
De temps en temps		33%	222
Souvent		64%	438
Total des réponses		100%	682

Parmi les répondants qui le font, moins des deux tiers (61 %) des répondants participent *souvent* à des activités culturelles occitanes, alors que pratiquement un tiers (34 %) des répondants y participent *de temps en temps*. Le reste (4 %) des répondants participent *rarement* à des activités culturelles occitanes.

Tableau 42. Fréquence à laquelle les répondants participent à des activités culturelles occitanes

Réponse	Graphique	Pourcentage	Nombre
Rarement		4%	30
De temps en temps		34%	239
Souvent		61%	429
Total des réponses		100%	698

Parmi les répondants qui le font, près des trois quarts (74 %) des répondants font *souvent* du bénévolat pour des activités associatives ou culturelles, tandis que moins d'un quart (23 %) font du bénévolat *de temps en temps*. Une proportion moindre (3 %) de répondants pratiquent *rarement* le bénévolat pour des activités associatives ou culturelles.

Tableau 43. Fréquence à laquelle les répondants font du bénévolat pour des activités associatives ou culturelles

Réponse	Graphique	Pourcentage	Nombre
Rarement		3%	14
De temps en temps		23%	114
Souvent		74%	360
Total des réponses		100%	488

Parmi les répondants qui le font, plus de la moitié (56 %) des répondants exercent *de temps en temps* des moyens de pression politique, alors que plus du tiers (37 %) des répondants le font *souvent*. Le reste (8 %) des répondants exercent *rarement* des moyens de pression politique.

Tableau 44. La fréquence à laquelle les répondants exercent des moyens de pression politique

Réponse	Graphique	Pourcentage	Nombre
Rarement		8%	24
De temps en temps		56%	170
Souvent		37%	112
Total des réponses		100%	306

Environ un répond sur cinq (41 %) ne participe pas à des activités d'engagement politique occitan/pour les Pays d'Oc, tandis qu'environ le tiers (34 %) des répondants y participent quelques fois par année. Des proportions plus faibles de répondants participent à des activités d'engagement de nature politique occitan pour les Pays d'Oc de façon mensuelle (8 %), hebdomadaire (9 %) ou quotidienne (7 %).

Tableau 45. Fréquence à laquelle les répondants participent à des activités d'engagement de nature politique occitaniste/pour les Pays d'oc

Réponse	Graphique	Pourcentage	Nombre
Tous les jours		7%	87
Au moins une fois par semaine		9%	107
Au moins une fois par mois		8%	96
Quelques fois par année		34%	391
Je ne participe pas à des activités d'engagement politique occitaniste/pour les Pays d'oc		41%	483
Total des réponses		100%	1164

Les trois quarts (75 %) des répondants affichent avec fierté leur engagement pour la langue et la culture occitanes/des Pays d'Oc, alors qu'environ un répondant sur huit (13 %) préfère rester discret. Une faible proportion (8 %) de répondants sont plutôt indifférents et l'affichent simplement, sans discrétion ni fierté. De plus, 3 % des répondants s'adaptent en fonction de la situation. Finalement, quelques répondants expriment leur engagement pour la langue et la culture occitanes/des Pays d'Oc à l'aide de symboles, alors que d'autres ne l'affichent simplement pas ou n'ont pas l'occasion de le faire ou préfèrent le cacher.

Tableau 46. Façon dont les répondants expriment leur engagement pour la langue et la culture occitane/des Pays d'oc dans l'espace public

Réponse	Graphique	Pourcentage	Nombre
Je l'affiche avec fierté		75%	861
Je préfère rester discret		13%	147
Naturellement/Tout simplement		8%	94
Adapte selon la situation		3%	39
Affichage/symbologie		0%	5
Ne l'affiche pas/pas d'occasions de l'afficher		0%	4
Je souhaite le cacher		0%	1
Total des réponses		100%	1151

L'environnement familial et social de l'engagement des répondants

Environ deux répondants sur cinq (41 %) précisent que leur famille comprend leur engagement, tandis qu'une proportion similaire (38 %) de répondants affirment que leur famille approuve leur engagement et les encourage. Près d'un répondant sur huit (13 %) mentionne que leur famille est plutôt indifférente à l'égard de leur engagement, tandis qu'une moindre proportion (4 %) de répondants affirment que la perception varie selon les membres de leur famille. Une proportion similaire (3 %) de répondants soulignent que les membres de leur famille ne comprennent pas leur engagement. Quelques répondants (1 %) indiquent que les membres de leur famille croient qu'il s'agit d'une cause perdue, d'une perte de temps ou d'un engagement inutile. Le reste des

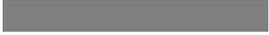
répondants (1 %) expliquent qu'il s'agit d'un mélange de tout, que cet engagement est honteux, ou que certains ne sont pas en faveur de l'occitan.

Tableau 47. Perception des familles des répondants à l'égard de leur engagement

Réponse	Graphique	Pourcentage	Nombre
Elle comprend		41%	467
Elle approuve et m'encourage		38%	435
Indifférence		13%	148
Dépend du membre de la famille		4%	44
Incompréhension		3%	36
Inutile/perte de temps		1%	8
C'est plutôt mitigé (préciser):		1%	8
Total des réponses		100%	1146

Plus de la moitié (59 %) des répondants affirment que tous les membres de leur famille comprennent leur engagement pour l'Occitanie/les Pays d'Oc, tandis qu'un tiers (34 %) des répondants soulignent que seulement quelques-uns des membres de leur famille ne comprennent pas. Le reste (6 %) des répondants précisent que plusieurs ou tous les membres de leurs familles ne comprennent pas leur engagement.

Tableau 48. Membres de famille des répondants qui ne comprennent pas leur engagement

Réponse	Graphique	Pourcentage	Nombre
Aucun		59%	688
Quelques-uns		34%	397
Plusieurs		5%	62
Tous		1%	16
Total des réponses		100%	1163

Les conjoints ou les conjointes d'environ la moitié (46 %) des répondants ne sont pas engagés pour la langue ou la culture occitane/des Pays d'Oc, alors que pratiquement un tiers (32 %) des répondants précisent que leur conjoint ou conjointe est engagé.

Tableau 49. Les répondants chez qui le/la conjoint(e) est engagé(e) pour la langue ou la culture occitane/des Pays d'Oc

Réponse	Graphique	Pourcentage	Nombre
Oui		32%	372
Non		46%	542
Ne s'applique pas		22%	254
Total des réponses		100%	1168

Les parents de la plupart (86 %) des répondants n'étaient pas engagés pour la langue ou la culture des Pays d'Oc/occitanes, alors que les deux parents l'étaient chez 6 % des répondants. Un seul parent était engagé pour certains répondants : le père (5 %) ou la mère (3 %).

Tableau 50. Les répondants pour qui les parents étaient engagés pour la langue ou la culture des Pays d’Oc/occitanes

Réponse	Graphique	Pourcentage	Nombre
Aucun		86%	1003
Ma mère		3%	39
Mon père		5%	57
Les deux		6%	71
Total des réponses		100%	1170

Chez près de la moitié (46 %) des répondants, l’engagement est compris par leurs amis, alors que les amis d’environ le quart (23 %) des répondants les approuvent et les encouragent. Une proportion similaire (21 %) de répondant précisent que leurs amis sont indifférents face à leur engagement, tandis que 7 % des répondants soulignent que les perceptions par rapport à leur engagement varient selon les amis. Quelques répondants (2 %) croient que leurs amis ne comprennent pas leur engagement. Finalement, le reste (1 %) des répondants disent que leurs amis se moquent d’eux, pensent qu’il s’agit d’une langue morte, sont surpris de leur engagement, ou s’y opposent.

Tableau 51. Perception de l’engagement des répondants par leurs amis

Réponse	Graphique	Pourcentage	Nombre
Ils comprennent		46%	516
Ils approuvent et m’encouragent		23%	253
Indifférence		21%	234
Varie selon les personnes		7%	76
Incompréhension		2%	22
Autres (préciser):		1%	15
Total des réponses		100%	1116

Près de la moitié (47 %) des répondants n’ont aucun ami qui ne comprend pas leur engagement pour l’Occitanie/les Pays d’Oc, alors qu’une proportion similaire (46 %) de répondants ont quelques amis qui ne comprennent pas. Le reste (8 %) des répondants ont plusieurs amis qui ne comprennent pas leur engagement pour l’Occitanie/les Pays d’oc. Une proportion négligeable de répondants disent que tous leurs amis ne comprennent pas leur engagement.

Tableau 52. Répondants dont les amis ne comprennent pas leur engagement

Réponse	Graphique	Pourcentage	Nombre
Aucun		47%	532
Quelques-uns		46%	521
Plusieurs		8%	86
Tous		0%	2
Total des réponses		100%	1141

Environ la moitié (53 %) des répondants ont quelques amis qui sont engagés pour la langue et la culture occitanes/des Pays d’Oc, alors qu’un répondant sur cinq (20 %) affirme que la moitié de leurs amis sont engagés. Pratiquement un répondant sur six (16 %) précise que la plupart ou tous

leurs amis sont engagés pour la langue et la culture occitanes/des Pays d’Oc. Le reste (11 %) des répondants n’ont aucun ami engagé dans cette cause.

Tableau 53. Répondants qui ont des amis qui sont engagés pour la langue et la culture occitanes/des Pays d’oc

Réponse	Graphique	Pourcentage	Nombre
Aucun		11%	123
Quelques-uns		53%	622
Moitié-moitié		20%	230
La plupart		16%	187
Tous		0%	3
Total des réponses		100%	1165

La moitié (50 %) des répondants disent que les personnes en dehors du milieu occitaniste perçoivent l’engagement occitaniste comme non sérieux ou inutile, alors qu’environ un tiers (31 %) des répondants disent que les personnes sont indifférentes ou qu’elles ne comprennent pas leur engagement parce qu’elles sont mal informées. Près d’un répondant sur six (16 %) est d’avis que les gens en dehors du milieu occitaniste soient compréhensifs et sympathiques face à l’engagement occitaniste, tandis qu’une proportion similaire (14 %) de répondants croient plutôt que cet engagement est mal perçu, ou encore que certains soient antipathiques. Près d’un répondant sur dix (10 %) pense que l’engagement occitaniste est bien perçu en dehors des milieux occitanistes, alors qu’une proportion semblable (10 %) de répondants croient que l’engagement est perçu comme étant trop fermé, comme un repli identitaire et pas assez ouvert aux autres cultures. Un petit groupe (5 %) de répondants précisent que certains sont curieux ou démontrent de l’intérêt à l’égard du mouvement. Une proportion moindre (3 %) des répondants soulignent que la perception des gens en dehors du milieu occitaniste varie selon la région. Finalement, 2 % des répondants expliquent que la perception des gens en dehors du milieu occitaniste est très mitigée et qu’elles varient selon les personnes.

Tableau 54. Façon dont l’engagement est perçu en dehors des milieux occitanistes²⁴

Réponse	Graphique	Pourcentage	Nombre
Non sérieux/inutile	50 %	50 %	460
Incompréhension/indifférence	31 %	31 %	289
Compréhension/sympathie	16 %	16 %	148
Mal perçu/hostilité	14 %	14 %	133
Bien perçu	10 %	10 %	96
Trop fermé	10 %	10 %	94
Curiosité/intérêt	5 %	5 %	46
La région	3 %	3 %	31
Mitigé/Selon la personne	2 %	2 %	22
Total des réponses			924

²⁴ Le total peut dépasser 100 %, car les répondants pouvaient indiquer plus d’une réponse.

Perceptions liées au statut de l'occitan/langue d'oc

La moitié (50 %) des répondants croient que l'occitan/langue d'oc sera moins parlé que maintenant dans les Pays d'Oc/en Occitanie, alors que plus du quart (29 %) des répondants pensent plutôt que la langue sera autant parlé que maintenant. Le reste (21 %) des répondants sont plus optimistes et estiment que l'occitan/langue d'oc sera plus parlé à long terme.

Tableau 55. Perception à l'égard de l'utilisation de l'occitan/langue d'oc, à long terme, dans les Pays d'Oc/en Occitanie

Réponse	Graphique	Pourcentage	Nombre
Plus parlé que maintenant dans les Pays d'oc /en Occitanie		21%	241
Autant parlé que maintenant dans les Pays d'oc/en Occitanie		29%	330
Moins parlé que maintenant dans les Pays d'oc/en Occitanie		50%	563
Total des réponses		100%	1134

Près de trois répondants sur cinq (59 %) croient que l'occitan/langue d'oc devrait être une langue officielle dans tous les Pays d'Oc/toute l'Occitanie, tandis qu'environ un répondant sur six (16 %) pense qu'il devrait être reconnu officiellement dans toute la France. Moins d'un répondant sur dix (8 %) juge que l'Occitan/langue d'oc ne devrait pas devenir une langue officielle de France, alors qu'une proportion moindre (6 %) de répondants présument qu'elle devrait être une langue officielle que dans certaines régions. Le reste (12 %) des répondants n'avaient pas d'opinion pour cette question.

Tableau 56. Perception des répondants à l'égard de l'occitan/langue d'oc comme langue officielle de France

Réponse	Graphique	Pourcentage	Nombre
Oui, dans toute la France		16%	181
Oui, dans tous les Pays d'oc/toute l'Occitanie		59%	681
Oui, dans certaines régions		6%	65
Oui, dans certaines collectivités territoriales		0%	5
Non		8%	94
Je ne sais pas		12%	136
Total des réponses		100%	1162

La grande majorité des répondants (89,5 %) sont persuadés que l'occitan/langue d'oc doit bénéficier d'une loi qui prévoit des droits linguistiques, alors que 1 % des répondants sont d'avis contraire. Le reste (9 %) des répondants ne le savent pas.

Tableau 57. Opinion des répondants pour que l'occitan/langue d'oc bénéficie d'une loi qui prévoit des droits linguistiques

Réponse	Graphique	Pourcentage	Nombre
Oui		89,5%	1039
Non		1,1%	13
Je ne sais pas		9,4%	109
Total des réponses		100%	1161

La quasi-totalité (92 %) des répondants croient que la France devrait ratifier la charte européenne des langues régionales ou minoritaires.

Tableau 58. Perception des répondants à savoir si la France doit ratifier la Charte européenne des langues régionales ou minoritaires par la France

Réponse	Graphique	Pourcentage	Nombre
Oui		91,7%	1051
Non		0,6%	7
Je ne sais pas		7,7%	88
Total des réponses		100%	1146

Pratiquement tous (95 %) les répondants pensent que l'occitan/langue d'oc devrait faire l'objet de mesures de protection et de développement par le gouvernement français.

Tableau 59. Perception des répondants à savoir si l'occitan/langue d'oc devrait faire l'objet de mesures de protection et de développement par le gouvernement français

Réponse	Graphique	Pourcentage	Nombre
Oui		95%	1094
Non		2%	18
Je ne sais pas		3%	38
Total des réponses		100%	1150

Environ deux répondants sur cinq (45 %) croient que la diffusion et la transmission de la langue doivent être l'objectif prioritaire des associations promouvant la langue d'oc/l'occitan, tandis qu'un tiers (34 %) des répondants sont plutôt d'avis qu'il est important d'intégrer la langue dans les établissements d'enseignement. Une proportion moindre (34 %) de répondants pensent qu'il faut offrir des occasions de socialiser dans la langue d'oc/l'occitan afin qu'elle soit utilisée au quotidien dans divers lieux publics, et qu'il y est plus d'évènements dans la langue d'oc/l'occitan, alors qu'environ un répondant sur cinq (21 %) souligne que l'objectif prioritaire des associations doit être la reconnaissance de la langue d'oc/l'occitan, en s'appuyant notamment sur sa légitimité. De plus, selon 17 % des répondants, la promotion de la langue d'oc/l'occitan doit se faire particulièrement auprès des jeunes. Par ailleurs, une proportion similaire (11 %) de répondants proposent aux associations de collaborer ou de faire preuve d'ouverture envers les différences. Seulement 7 % des répondants affirment qu'il faut préserver la langue et le patrimoine, alors qu'une proportion semblable (5 %) de répondants suggèrent de moderniser ou de faire évoluer l'image de la langue d'oc/l'occitan. D'autres répondants (5 %) proposent de former davantage de locuteurs et de formateurs, alors qu'une faible proportion (3 %) des répondants conseillent de miser sur les liens

intergénérationnels entre les anciens et les jeunes. Quelques répondants (1 %) soulignent le manque de leadership, entre autres l'absence d'un organisme de référence.

Tableau 60. Les objectifs que devraient prioriser les associations promouvant la langue d'oc/l'occitan²⁵

Réponse	Graphique	Pourcentage	Nombre
Diffuser/transmettre		45%	406
Socialisation/Lieux d'apprentissage/Événements		34%	304
Enseignement de la langue		34%	308
Légitimité/Crédibilité		21%	191
Jeunesse		17%	152
S'unifier/S'ouvrir aux différences		15%	132
Préserver la langue/patrimoine		11%	96
Moderniser/Évoluer		7%	61
Formateur/Locuteurs		5%	46
Intergénération		3%	26
Leadership		1%	5
Je ne sais pas		4%	38
Total des réponses			896

Environ un répondant sur cinq (20 %) croit que les objectifs poursuivis par les associations promouvant la langue et la culture occitanes/des Pays d'Oc sont beaucoup ou totalement convergents, alors que plus des deux tiers (69 %) des répondants pensent qu'ils sont un peu ou plutôt convergents. Le reste (11 %) des répondants considèrent que les objectifs ne sont pas du tout ou très peu convergents. Par ailleurs, plus de la moitié (59 %) des répondants jugent que les objectifs poursuivis par les associations sont un peu ou plutôt divergents, tandis qu'un tiers (33 %) des répondants considèrent que ceux-ci ne sont pas du tout ou très peu divergents. Seulement 8 % des répondants estiment que les objectifs sont très ou totalement divergents. Finalement, plus de la moitié (54 %) des répondants croient que les objectifs poursuivis par les associations promouvant la langue et la culture occitanes/des Pays d'Oc ne sont pas du tout ou très peu contradictoires, alors que pratiquement deux répondants sur cinq (40 %) trouvent que les objectifs poursuivis sont peu ou plutôt contradictoires. Seulement 5 % des répondants sont d'avis que ceux-ci sont très ou totalement contradictoires.

Tableau 61. La cohérence des objectifs poursuivis par les associations promouvant la langue et la culture occitanes/des Pays d'Oc

	Pas du tout/très peu	%	Un peu/plutôt	%	Beaucoup/totalement	%	Total
Convergents?	111	10,9%	702	68,8%	208	20,4%	1021
Divergents?	312	33,3%	549	58,6%	76	8,1%	937
Contradictaires?	497	54,1%	371	40,4%	50	5,4%	918

Plus de la moitié (59 %) des répondants pensent que les associations promouvant la langue et la culture occitanes/des Pays d'Oc travaillent isolément, alors qu'un quart (25 %) des répondants qualifient de collaboratives les relations entre les associations. Selon 15 % des répondants, la

²⁵ Le total peut dépasser 100 %, car les répondants pouvaient indiquer plus d'une réponse.

relation entre les associations est plutôt tendue, alors qu'une proportion semblable (13 %) de répondants croient que les associations sont très solidaires entre elles. Un répondant sur dix (11 %) évoque une relation conflictuelle entre les associations, tandis qu'une plus petite proportion (5 %) de répondants croient plutôt que la nature de la relation varie en fonction des associations, des personnes au sein de celles-ci ou de la région. Quelques répondants (2 %) sont d'avis qu'il faut accorder plus de place à la collaboration entre les associations. Finalement, moins de 1 % des répondants pensent que les relations sont compliquées ou que le manque de moyen justifie le peu de collaboration qui existe entre les associations promouvant la langue et la culture occitanes.

Tableau 62. La nature des relations entre les associations promouvant la langue et la culture occitanes/des Pays d'Oc²⁶

Réponse	Graphique	Pourcentage	Nombre
Chacun travaille de son côté		59%	639
Collaboratives		25%	274
Tendues		15%	165
Solidaires		13%	139
Conflictuelles		11%	116
Dépend des associations, des personnes et/ou des régions		5%	54
Davantage de collaboration		2%	19
Autres :		0%	2
Ne sais pas		5%	59
Total des réponses			1086

La plupart (81 %) des répondants croient que les associations promouvant la langue et la culture occitane/des Pays d'Oc collaborent peu entre elles, tandis qu'environ un répondant sur huit (13 %) pense que ces dernières collaborent suffisamment. Une petite proportion (4 %) de répondants estiment que les associations ne collaborent pas du tout, alors que quelques répondants (2 %) jugent qu'elles collaborent beaucoup.

Tableau 63. La nature de la collaboration entre les associations promouvant la langue et la culture occitanes/des Pays d'Oc

Réponse	Graphique	Pourcentage	Nombre
Pas du tout		4%	44
Un peu		81%	840
Suffisamment		13%	133
Beaucoup		2%	24
Total des réponses			1041

Près des deux tiers (61 %) des répondants croient que des divergences idéologiques au sein des associations empêchent la collaboration entre celles-ci, alors que plus du quart (28 %) des répondants pensent plutôt qu'il s'agit d'expériences passées négatives qui sont en cause. Pratiquement un répondant sur cinq (22 %) estime que la collaboration entre associations ne fait simplement pas partie de la culture de travail du milieu associatif occitaniste/lié à la langue d'oc.

²⁶ Le total peut dépasser 100 %, car les répondants pouvaient indiquer plus d'une réponse.

Une petite proportion de répondants (5 %) sont d'avis qu'un manque de moyens explique en partie le peu de collaboration entre les associations promouvant la langue et la culture occitanes. Quelques répondants estiment que la recherche d'un financement et/ou de subventions crée une situation de compétition (1 %) ou que la présence de querelles personnelles ou de luttes de pouvoir entre les associations (1 %) les empêche de collaborer davantage entre elles. Finalement, une petite proportion (2 %) de répondants pensent que les associations travaillent trop isolément et qu'ils ont de la difficulté à collaborer et, parallèlement, à respecter leurs objectifs propres à chacune, que le territoire est trop vaste et que les divergences historiques et linguistiques des régions ne facilitent pas la collaboration. Certains croient qu'il y a un besoin pour la création d'un organisme qui fédérerait les associations. De plus, l'isolement et le vieillissement de la population ne sont pas à négliger, tout comme le mépris du gouvernement et le manque d'espaces de socialisation en langue occitane/langue d'oc, le manque d'ambitions qui mènent au constructivisme.

Tableau 64. Ce qui empêche les associations de collaborer davantage entre elles²⁷

Réponse	Graphique	Pourcentage	Nombre
Des divergences idéologiques		61%	606
Des expériences passées négatives		28%	274
Ça ne fait pas partie de la culture de travail du		22%	218
Manque de moyens		5%	48
Financement/subventions		1%	13
Querelles de pouvoir		1%	10
Autres:		2%	20
Ne sais pas		8%	76
Total des réponses			995

Pratiquement la totalité (97 %) des répondants croient qu'il faut tenter d'améliorer les relations entre les associations.

Tableau 65. Tenter d'améliorer ou pas les relations entre les associations, selon les répondants

Réponse	Graphique	Pourcentage	Nombre
Oui		97%	1017
Non		3%	36
Total des réponses			1053

La forte majorité (97 %) des répondants pensent qu'il est possible d'améliorer les relations entre les associations promouvant la langue et la culture des Pays d'Oc/occitanes.

²⁷ Le total peut dépasser 100 %, car les répondants pouvaient indiquer plus d'une réponse.

Tableau 66. Possible ou pas d'améliorer les relations entre les associations promouvant la langue et la culture des Pays d'Oc/occitanes

Réponse	Graphique	Pourcentage	Nombre
Oui		95%	979
Non		5%	56
Total des réponses		100%	1035

Plus du quart (27 %) de répondants croient que les associations doivent avoir des objectifs et/ou un projet commun dans le but de travailler dans la même direction. Par ailleurs, une proportion semblable (26 %) de répondants suggèrent d'améliorer les communications entre les associations afin d'améliorer les relations qu'elles entretiennent, notamment en créant des rencontres, des échanges et/ou des débats, tandis que près d'un quart (24 %) des répondants pensent qu'elles doivent collaborer et/ou coopérer davantage entre elles. Pratiquement un répondant sur cinq (22 %) est d'avis qu'il faut régler les conflits de personnalités et d'ego au sein des associations et entre ces dernières dans le but d'améliorer les relations entre les associations promouvant la langue et la culture des Pays d'Oc/occitanes. Un répondant sur dix (10 %) pense que les associations doivent faire des compromis et qu'il doit y avoir un meilleur partage des ressources (subvention/financement). Une proportion similaire (9 %) de répondants croient plutôt qu'il y a un manque de leadership et suggèrent aux associations d'être plus indépendantes, alors qu'une proportion semblable (8 %) de répondants soulignent le besoin de soutien politique. Aussi, 3 % des répondants croient que la jeunesse doit participer davantage dans les associations et qu'on doit y faire une place, alors que 1 % des répondants estiment que les associations doivent être plus visibles et solliciter ou informer davantage la population en général. Finalement, le reste (2 %) des répondants suggèrent aux associations de faire preuve de plus d'ouverture, de respecter la diversité, de moderniser leur approche, de miser sur l'enseignement, de fusionner les associations, d'effectuer des changements au sein de la direction des associations, d'embaucher des formateurs, ou de laisser chacun faire son travail qu'il fait déjà au quotidien.

Tableau 67. Suggestions des répondants pour améliorer les relations entre les associations promouvant la langue et la culture des Pays d'Oc/occitanes²⁸

Réponse	Graphique	Pourcentage	Nombre
Objectif/projet commun		27%	205
Communication: Rencontres/Échanges/Débats		26%	201
Coopération/Collaboration		24%	181
Égo/personnalité		22%	164
Concession/Subvention		10%	74
Représentant indépendant		9%	65
Politique		8%	59
Jeunesse		3%	19
Sollicité/Visibilité		1%	11
Autres		2%	17
Je ne sais pas		11%	87
Total des réponses			759

²⁸ Le total peut dépasser 100 %, car les répondants pouvaient indiquer plus d'une réponse.

Plus de la moitié (56 %) des répondants croient que la population de leur région de résidence est un peu mobilisée pour promouvoir la langue occitane/langue d'oc, alors qu'environ le tiers (35 %) des répondants pensent qu'elle ne l'est pas du tout. Le reste (9 %) des répondants estiment que la population de leur région est assez (8 %) ou très mobilisée (1 %) pour promouvoir la langue occitane/langue d'oc.

Tableau 68. Perception des répondants à l'égard de la mobilisation de la population pour promouvoir la langue occitane/langue d'oc de leur région de résidence

Réponse	Graphique	Pourcentage	Nombre
Pas du tout mobilisée		35%	390
Un peu mobilisée		56%	617
Assez mobilisée		8%	88
Très mobilisée		1%	8
Total des réponses		100%	1103

Pratiquement tous les répondants (97 %) croient qu'il faut tenter de mobiliser davantage la population.

Tableau 69. Mobiliser davantage la population

Réponse	Graphique	Pourcentage	Nombre
Oui		97%	1039
Non		3%	29
Total des réponses		100%	1068

Afin de mobiliser davantage la population à la cause occitane/de la langue d'oc, environ deux répondants sur cinq (40 %) croient qu'il faut la rendre plus visible, tandis qu'une proportion similaire (38 %) de répondants pensent qu'il faut surtout sensibiliser et mobiliser la population. Près d'un répondant sur cinq (18 %) estime qu'il faut miser sur l'enseignement de la langue dans les écoles, alors qu'une proportion semblable (16 %) de répondants jugent qu'il faut travailler sur la crédibilité et la légitimité de la langue d'un point de vue politique. Environ un répondant sur huit (12 %) croit plutôt qu'il faut miser sur la socialisation de langue et que celle-ci soit incluse dans la vie quotidienne des gens. Une plus petite proportion (8 %) de répondants sont plutôt d'avis qu'il faut plus d'ouverture et d'unité de la part des associations et des personnes engagées pour la cause occitane, tandis que 7 % des répondants suggèrent de moderniser l'image de la langue et la culture occitanes. Par ailleurs, quelques répondants proposent de miser sur la jeunesse (5 %), ou développer l'économie occitane (5 %). Une petite proportion (3 %) des répondants affirment que beaucoup est déjà fait pour mobiliser la population à la cause occitane, mais que les résultats ne sont pas concluants, ou qu'il n'y a simplement rien à faire. Le reste des répondants (3 %) suggèrent de miser sur les échanges intergénérationnels, de procéder à des changements dans l'administration, d'établir une équité au niveau des membres (homme-femme), de faire preuve de plus de militantisme, de respecter la diversité des régions occitanes, de miser davantage sur les associations, de s'inspirer des succès des autres minorités linguistiques, de travailler sur la fierté/l'identité, ou de revenir aux sources.

Tableau 70. Suggestion des répondants pour mobiliser davantage la population à la cause occitane/de la langue d'oc²⁹

Réponse	Graphique	Pourcentage	Nombre
Visibilité de la langue		40%	326
Sensibiliser/Informer		38%	311
Enseignement		18%	150
Politique/légitimité		16%	131
Socialisation/parler la langue		12%	100
Ouverture/Unité		8%	69
Moderniser		7%	55
Jeunesse		5%	44
Économie		5%	40
Rien à faire/ne fonctionne pas		3%	21
Autres		3%	23
Je ne sais pas		6%	47
Total des réponses			821

Chez la plupart des répondants, l'Occitanie/les Pays d'Oc désigne beaucoup ou tout à fait un territoire (72 %), une langue (89 %), ou une culture (85 %), tandis qu'elle désigne un peu ou plutôt un territoire (24 %), une langue (10 %) ou une culture (14,3 %) pour des proportions plus faibles de répondants. L'Occitanie/les Pays d'Oc ne désigne pas du tout ou très peu un territoire, une langue ou une culture chez respectivement 4 %, 1 % et 1 % des répondants.

Tableau 71. Ce que l'Occitanie/les Pays d'Oc désigne pour les répondants

	Pas du tout/très peu	%	Un peu/Plutôt	%	Beaucoup/Tout à fait	%	Total
Un territoire	43	4,0%	257	23,7%	784	72,3%	1084
Une langue	12	1,1%	108	9,9%	973	89,0%	1093
Une culture	10	0,9%	156	14,3%	925	84,8%	1091

Les répondants se définissent plus souvent beaucoup ou tout à fait Occitan (80 %), Français (66 %) ou Européen (59 %), qu'un peu ou plutôt Européen (31 %), Français (24 %) ou Occitan (15 %). Une minorité de répondants ne se définit pas du tout ou très peu comme Européen (10 %), Français (10 %) ou Occitan (5 %).

Tableau 72. Comment les répondants se définissent

	Pas du tout/Très peu	%	Un peu/Plutôt	%	Beaucoup/Tout à fait	%	Total
Français	104	9,6%	258	23,9%	718	66,5%	1080
Occitan	59	5,4%	159	14,7%	865	79,9%	1083
Européen	104	9,7%	337	31,6%	627	58,7%	1068

Parmi les répondants qui se définissent autrement que Français, Occitan ou Européen, deux répondants sur cinq (40 %) se définissent comme des citoyens du monde, alors qu'une plus petite proportion (7 %) des répondants se définissent plutôt comme des Méditerranéens. Une proportion semblable (6 %) de répondants s'identifient au Catalan. Par ailleurs, d'autres répondants se

²⁹ Le total peut dépasser 100 %, car les répondants pouvaient indiquer plus d'une réponse.

définissent comme Béarnais (4 %), Provençal (3 %), Breton (3 %), Gascon (3 %), Corse (2 %), Niçois (2 %), Tarnais (1 %), Allemand (1 %), Bordelais (1 %), Espagnol (1 %), Latin (1 %), Marseillais (1 %), ou Suisse (1 %). Finalement, le reste (20 %) des répondants se définissent autrement.

Tableau 73. Les répondants qui se définissent autrement que Français, Occitan, ou Européen

Réponse	Graphique	Pourcentage	Nombre
Citoyen du monde		39,6%	57
Méditerranéen		6,9%	10
Catalan		6,3%	9
Bernéais		4,2%	6
Provençal		3,5%	5
Breton		2,8%	4
Gascon		2,8%	4
Corse		2,1%	3
Niçois		2,1%	3
Tarnais		1,4%	2
Allemand		1,4%	2
Bordelais		1,4%	2
Espagnole		1,4%	2
Latin		1,4%	2
Marseillais		1,4%	2
Suisse		1,4%	2
Autres		20,1%	29
Total des réponses		100%	144

Pour terminer, les répondants étaient invités à formuler des commentaires sur des points qui n'avaient pas été abordés ou à revenir sur des points déjà abordés.

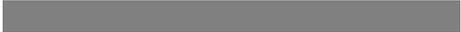
Environ un répondant sur dix (11 %) croit qu'il faut être solidaire à la cause de l'Occitanie, non seulement entre les diverses régions, mais aussi avec d'autres minorités linguistiques en France. Des commentaires rappellent que l'identité locale est parfois forte et l'identité occitane n'a pas toujours de sens. Dans le même sens, certains commentaires évoquent un certain esprit de clocher. Une proportion semblable (10 %) de répondants soulignent le besoin urgent d'un soutien politique pour faire avancer la cause, notamment en ratifiant la Charte européenne des langues régionales ou minoritaires en France. De plus, 10 % des répondants estiment que la survie de l'occitan doit passer par l'enseignement avec plus d'écoles bilingues et plus d'enseignants formés. Une proportion moindre (8 %) de répondants suggèrent d'encourager la transmission intergénérationnelle, alors que 6 % des répondants sont d'avis qu'il faut respecter la diversité de l'Occitanie. Une proportion similaire (6 %) de répondants souhaitent qu'il y ait une plus grande place accordée à l'occitan dans les médias. Un répondant sur vingt (5 %) insiste sur la reconnaissance de la langue, tandis que 4 % des répondants croient en l'importance de préserver le patrimoine de l'Occitanie. Une proportion semblable (4 %) de répondants soulignent le manque de visibilité de la langue et de la culture occitanes, alors que d'autres (4 %) répondants reviennent sur les conflits internes et personnels. Un même proportion (4 %) de répondants croient qu'il faut développer l'économie occitane puisque l'économie et l'emploi sont des préoccupations de la population. Par ailleurs, 3 % des répondants estiment qu'il faut créer des espaces de socialisation

en langue d'oc/occitan dans l'espace public pour qu'elle survive, alors qu'une proportion similaire (3 %) de répondants expriment des inquiétudes à l'égard de sa survie.

D'autres répondants expriment le besoin d'ouverture de la part des personnes engagées (3 %), ou le besoin de mobiliser davantage la jeunesse dans le mouvement. Quelques répondants mentionnent l'importance pour les acteurs occitans et des Pays d'Oc de se doter d'un projet commun, rassembleur, voire d'un projet de société.

Quelques répondants proposent de mobiliser la population, et non seulement celle des régions occitanes (1 %), de développer la fierté et le sentiment d'appartenance (1 %), de donner plus de moyens ou de soutenir les associations ou les mouvements occitans (1 %), de donner une image positive à la cause occitane, ou de développer des projets communs (1 %). Le reste (10 %) des répondants expriment diverses idées. Certains croient qu'il n'y a rien à faire, qu'il est trop tard, ou que le mouvement est déjà très bien organisé. D'autres pensent qu'il faut parler la langue, réinventer l'approche, revenir aux sources, sensibiliser la population à la cause, approcher les résidents provenant d'une autre culture ou origine, inclure toutes les régions occitanes, s'inspirer des autres minorités linguistiques, mieux définir l'histoire, moderniser l'occitan, promouvoir la culture, être proactif, diversifier les actions, uniformiser l'image de l'occitan, ou revoir les termes utilisés pour parler de l'occitan. Certains, enfin, ont souligné le mépris subi ou le besoin d'autodétermination.

Commentaires

Réponse	Graphique	Pourcentage	Nombre
Solidarité		11%	30
Soutien politique		10%	29
Enseignement		10%	27
Transmission intergénérationnelle		8%	23
Diversité		6%	18
Médias		6%	16
Légitimité		5%	14
Préserver le patrimoine		4%	11
Visibilité		4%	11
Égos/Conflits		4%	12
Économie		4%	10
Socialisation		3%	9
Inquiétudes		3%	8
Ouverture		3%	8
Jeunesse		2%	7
Mobiliser		1%	4
Fierté		1%	4
Financement		1%	3
Image positive		1%	3
Projet commun		1%	3
Autres		10%	27
Total des réponses			281

SYNTHÈSE

L'âge des répondants

Les répondants sont plutôt âgés. Cela peut exprimer le fait que les individus ont tendance à s'engager à un âge plus avancé pour la cause occitane. Dans ce cas, il peut être opportun de **s'interroger sur** le renouvellement des personnes qui s'engagent pour l'occitan. Cela pourrait annoncer un déclin dans le futur pour l'engagement occitaniste. En ce cas, le renouvellement des personnes qui s'engagent pour l'Occitanie constitue un enjeu et un défi. Quoi qu'il en soit, il demeure pertinent de se demander pourquoi les plus jeunes personnes s'engagent dans une proportion moindre pour l'Occitanie.

La famille

Pour la majorité (65 %) des répondants, au moins un des parents des répondants éprouvait un attachement pour la langue et la culture occitanes. Il est intéressant de noter que 30 % des répondants s'engagent à un degré ou à un autre **pour l'Occitanie**, même si aucun de leurs parents n'éprouvait un tel attachement. Par ailleurs, si au moins un des parents pouvait s'exprimer en occitan chez 66 % des répondants, un pourcentage similaire (62 %) des répondants disent que l'occitan n'a pas été utilisé au sein de la famille. La même tendance de l'utilisation de la langue est observée chez les grands-parents des répondants (à 53 %). Cependant, ceux-ci sont plus nombreux à maîtriser la langue occitane comparativement aux parents. Cela signifie qu'une proportion importante des parents ou des grands-parents avaient les compétences linguistiques en occitan sans toutefois en faire usage dans la famille.

Par ailleurs, la transmission intergénérationnelle d'éléments de la culture ou de l'histoire occitane/des Pays d'Oc **s'est faite un peu dans près de la moitié** des familles des répondants, alors **qu'elle s'est faite beaucoup dans une famille sur cinq**. La majorité des répondants ont été exposés à l'occitan/la langue d'oc, pendant leur enfance, parmi leur entourage.

Sans être une source de gêne chez la majorité (62 %) des parents, la langue ou la culture occitane n'est pas une grande source de fierté chez les parents de 64 % des répondants.

Connaissance de la langue et la culture occitanes

Chez les répondants

La plupart des répondants utilisent le terme « Occitan » pour désigner « Occitan » ou « langue d'oc », et la majorité des répondants connaît l'histoire d'au moins une région de l'Occitanie. Concernant particulièrement l'histoire de l'Occitanie/des Pays d'Oc, une majorité (55 %) disent la connaître assez ou très bien. Parmi ceux qui ont appris l'histoire de l'Occitanie/des Pays d'Oc, les lectures personnelles et l'adhésion à une association sont les deux sources d'apprentissage qui reviennent le plus souvent. Pour la majorité des répondants (61 %), l'école n'a pas été un endroit pour apprendre l'histoire ou la langue occitane. La grande majorité des répondants ont été exposés à la langue et à la culture occitanes grâce à des lectures personnelles et, dans une moindre mesure, dans des associations, en famille et à l'école. Somme toute, la majorité des répondants disent être en mesure de comprendre et de lire la langue d'oc/l'occitan, et ceux qui peuvent l'écrire utilisent surtout la graphie classique

Chez les enfants

La moitié des enfants des répondants ont suivi de cours de langue d'oc/d'occitan. Parmi ceux-ci, la plupart l'ont fait en fréquentant une calandreta ou dans le cadre d'un cours de langue vivante en option. Par ailleurs, étonnamment, la transmission intergénérationnelle de la langue et la culture occitanes/des Pays d'Oc entre les répondants et leurs enfants est quasi absente pour près de la

moitié des répondants. Dans un peu plus d'une famille sur cinq seulement, au moins un parent parle souvent ou toujours l'occitan à leurs enfants.

L'engagement des répondants et de la population

La plupart des répondants affirment que ce sont des événements ou des rencontres qui ont déclenché leur engagement pour la langue et la culture occitanes/des Pays d'Oc. Plus souvent, la musique, la danse et le théâtre, ainsi que les médias, les spectacles et les festivités forment les éléments déclencheurs de leur engagement pour la langue et la culture occitanes. De plus, l'engagement pour la cause occitane est perçu comme important par la plupart des répondants engagés. Le tiers des répondants affirment que leur activité professionnelle est en lien avec la langue et la culture occitanes.

Le désir de préserver la mémoire et le patrimoine des Pays d'Oc/occitan, de promouvoir la langue et la culture occitane, d'obtenir une meilleure reconnaissance de la langue, de réparer les torts du passé ou de créer des espaces de socialisation occitans, sont toutes des sources de motivation énumérées par les répondants.

Ces derniers exercent leur engagement surtout dans le cadre d'activités culturelles occitanes, en adhérant à une association occitane, ou en participant à des activités d'association promouvant la langue d'oc. Aussi, la majorité des répondants dit faire du bénévolat pour des activités associatives ou culturelles, alors qu'un peu plus du tiers s'engagent politiquement (pressions ou partis politiques).

La plupart des répondants affichent avec fierté leur engagement pour la langue et la culture occitanes, et, de façon majoritaire, les membres de leur famille ou leurs amis comprennent ou approuvent leur engagement. Par ailleurs, pour près du tiers des répondants, leur conjoint(e) partage ce même engagement. La grande majorité des répondants ont des amis qui sont engagés pour la même cause.

En dehors du milieu occitaniste, l'engagement pour la cause occitane peut être moins bien perçu. Selon la majorité des répondants, il est souvent perçu comme inutile et non sérieux. Il est incompris ou laisse indifférent. Par ailleurs, une grande majorité des répondants croient que la population de leur région de résidence est peu ou pas du tout mobilisée pour la promotion de la langue occitane, et qu'il faut tenter de la mobiliser davantage. Pour ce faire, les répondants suggèrent de rendre la cause plus visible et de sensibiliser la population en les informant du mouvement occitaniste.

Le secteur associatif occitaniste

La plupart des répondants sont membres d'au moins une association promouvant la langue d'oc/l'occitan; la plus mentionnée étant l'Institut d'Études Occitanes. Parmi les objectifs que devraient prioriser les associations, la promotion et la transmission de la langue d'oc, ainsi que la création d'espaces de socialisation en langue d'oc sont majoritairement mentionnées. Par ailleurs, plus de répondants croient que les objectifs poursuivis par les associations promouvant la langue et la culture occitanes sont plutôt convergents que divergents ou contradictoires. Par contre, une majorité de répondants croient que les associations promouvant la langue et la culture occitanes/des Pays d'Oc travaillent chacun de leur côté et que peu collaborent entre elles. Les répondants attribuent ce manque de collaboration surtout aux divergences idéologiques entre les associations. Malgré ce fait, les répondants croient qu'il est possible et qu'il faut tenter d'améliorer les relations entre les associations. Pour y arriver, les répondants pensent qu'il serait bénéfique pour les associations d'avoir des objectifs et/ou des projets en commun, d'améliorer les communications et de régler les conflits de personnalités.

Vitalité de la langue d'oc/l'occitan

Pour la majorité des répondants, l'Occitanie/les Pays d'Oc désigne à la fois une langue, une culture et un territoire. Les perceptions des répondants à l'égard de la vitalité de la langue d'oc/l'occitan à long terme sont très partagées. Il y a autant de répondants qui croient que dans le futur, elle sera autant sinon plus parlée que de répondants qui croient qu'elle le sera moins. La grande majorité des répondants croient que l'occitan/langue d'oc doit devenir une langue officielle, **qu'elle** doit bénéficier d'une loi qui prévoit des droits linguistiques et **qu'elle** doit faire l'objet de mesure de protection et de développement par le gouvernement français. Enfin, les répondants sont d'avis que la France doit ratifier la Charte européenne des langues régionales ou minoritaires.

CONCLUSION

Les résultats qui précèdent permettent de tracer un portrait de l'engagement occitaniste. Nous avons vu que la famille peut jouer un certain rôle dans la transmission linguistique et de l'histoire occitane, mais que l'environnement social (école, amis) et le milieu associatif jouent également un rôle dans cette transmission. De plus, outre l'environnement familial, l'environnement social et le milieu associatif peuvent déterminer l'engagement occitaniste. La participation à des activités culturelles est un déclencheur de l'engagement occitaniste pour une part importante des individus. Pour une grande part, l'engagement occitaniste prend une forme culturelle, en ce sens qu'il vise à préserver la mémoire, l'histoire, la culture et la langue occitane. Une autre part des personnes qui s'engagent le font dans un cadre plus politique, pour exercer notamment des pressions politiques. Cela rejoint le constat fait par Martel dans les années 1980 qui y voyait une forme de contradiction que le mouvement occitaniste ne parvenait pas à résoudre (Martel, 2015 : 234).

Fait à noter, l'engagement occitaniste dans l'espace public ne se reflète pas nécessairement dans l'espace familial, puisqu'une part importante des parents ne parlent pas ou parlent peu la langue occitane à leurs enfants.

Nous pouvons nous demander à quel point l'action des associations reflète certains consensus forts que nous pouvons observer parmi les personnes consultées. Reprenons quelques observations que nous avons faites. De fortes majorités de répondants croient que la langue occitane doit faire l'objet d'une meilleure reconnaissance juridique. Elle devrait

- avoir un statut officiel;
- bénéficier d'une loi qui donne des droits linguistiques;
- que la France devrait ratifier la charte européenne des langues régionales ou minoritaires;
- que la France devrait mettre en place des mesures de protection et de développement

Ces forts consensus peuvent servir d'appui à une action collective revendiquant une meilleure reconnaissance des droits linguistiques. Les associations peuvent s'en inspirer pour élaborer un cadre de référence et mettre en œuvre une action collective. Cela peut être l'occasion d'améliorer les relations entre les associations et de travailler davantage ensemble. Cela serait aussi l'occasion pour les associations de mobiliser davantage la population.

À la lumière de ces résultats, nous croyons que les associations peuvent mener une réflexion collective sur la manière de mieux mobiliser la population sur les enjeux entourant

l'épanouissement de la langue occitane et sur la manière de mieux travailler ensemble. Comment serait-il possible d'aller au-delà des divergences idéologiques et de se rallier autour d'enjeux qui font l'objet de consensus au sein des militants et des personnes engagées, tels qu'une meilleure reconnaissance de la langue occitane? Quels sont les objectifs qui pourraient orienter une action collective? Si les associations souhaitent emprunter cette avenue pour leurs futures actions collectives, elles devront apprendre à travailler ensemble. Celles-ci avanceront sur un nouveau terrain d'action collective qui sera source d'apprentissages et d'innovations.

Même si le contexte est très différent, l'étude de l'organisation des associations francophones œuvrant en situation minoritaire au Canada peut fournir certains éléments à considérer dans la réflexion³⁰. Depuis les années 1990, ces associations ont dû apprendre à travailler autrement dans le cadre de ce qu'on appelle la gouvernance communautaire (Cardinal et coll., 2005). De par la Loi sur les langues officielles du Canada, « Le gouvernement fédéral s'engage à favoriser l'épanouissement des minorités francophones et anglophones du Canada et à appuyer leur développement... »³¹. Dans les années 1990, l'État canadien a invité les organismes communautaires francophones à élaborer un plan de développement dans chacune des provinces. Cela a demandé aux associations de mettre en œuvre des mécanismes de consultations, de concertation et de décisions collectives. Avec la multiplication des associations francophones dans divers secteurs d'activités depuis les années 1970 (éducation, santé, justice, économique, etc.), les communautés avaient déjà ressenti le besoin de mieux coordonner leurs actions et de mieux se concerter.

La mise en oeuvre des mécanismes de concertation entre les organismes peut poursuivre des objectifs modestes. Il peut s'agir simplement de partager de l'information, sans nécessairement que cela conduise à une action collective. Toutefois, cela peut conduire à des actions collectives, ce qui demande une coordination plus rigoureuse des activités des associations. À cette fin, il sera nécessaire de mettre en place un mécanisme de décision collective qui ait une légitimité. Nos études en contexte canadien montrent que certaines conditions doivent être réunies pour que cela fonctionne. Les membres qui adhèrent à la démarche de concertation le font volontairement (Forgues et Mouyabi Mampoumbou, 2015) . Il importe de le souligner, car cela signifie qu'un membre qui n'est pas satisfait de la concertation des organismes ou des orientations qu'elle prend peut se retirer. L'élaboration de liens de confiance entre les organismes est au cœur de la gouvernance : « Quel que soit le mécanisme de gouvernance horizontale, les auteurs s'accordent pour dire que l'ingrédient nécessaire à son fonctionnement est le rapport de confiance que les acteurs tisseront entre eux » (Cardinal et coll., 2005). La mise en place de liens de confiance dépend de certaines conditions. D'abord, il est essentiel qu'au moins une personne se consacre à l'organisation des activités et tienne régulièrement informées les associations qui adhèrent à la

³⁰ Rappelons qu'au Canada, l'anglais et le français sont les deux langues officielles. Cependant, à l'échelle des provinces, la situation linguistique varie d'une province à l'autre. Seule la province du Nouveau-Brunswick est officiellement bilingue. Le Québec est officiellement francophone, et les autres provinces sont anglophones. Les communautés francophones en situation minoritaire sont situées à l'extérieur de la province du Québec. Au Québec, les francophones y sont majoritaires. Il existe aussi trois territoires dans le Nord canadien où l'anglais et le français, parfois avec d'autres langues autochtones, sont les langues officielles.

³¹ Loi sur les langues officielles, partie VII, art. 41(1) <http://laws.justice.gc.ca/fra/lois/o-3.01/page-4.html#h-15> (9 décembre 2016).

démarche collective. Il importe également que chaque association puisse contribuer à définir les orientations et les objectifs du groupe. Le rôle de chaque association doit être clairement défini. Les associations doivent s'engager à travailler pour des objectifs collectifs que partagent les autres membres de l'exercice de concertation. Enfin, il importe de préciser qu'en dehors de ce cadre de travail en commun, chaque association demeure autonome. Ce cadre de travail collectif ne doit pas empiéter sur l'autonomie des associations dans leurs sphères d'activités propres.

RÉFÉRENCES

Cardinal, Linda, Stéphane Lang et Anik Sauvé (2005). *Apprendre à travailler autrement : la gouvernance partagée et le développement des communautés minoritaires de langue officielle au Canada*, Université d'Ottawa, Chaire de recherche sur la francophonie et les politiques publiques.

Filippetti, Aurélie (2014). *Les langues de France*, Paris, Dalloz.

Forgues, Éric et Ornellia N.J. Mouyabi Mampoumbou (2015). « Les apprentissages en gouvernance communautaire », dans L. Cardinal et É. Forgues (dir.), *Innovation et gouvernance francophone au Canada*, Sainte-Foy, Presses de l'Université Laval, p. 97-120.

INSEE (2004). « L'enquête « Étude de l'histoire familiale » de 1999 - Résultats détaillés », *Société*, n° 33, août.

Kymlicka, Will (2001). *La citoyenneté multiculturelle*, Montréal, Éd. Boréales.

Larzac, Jean (1971). *Le petit livre de l'Occitanie*, Paris, Petite collection Masparo.

Lavelle, Pierre (2004). *Occitanie, histoire politique et culturelle*, Institut d'Études Occitanes.

Martel, Philippe (2015). *Études de langue et d'histoire occitanes*, Limoges, Éditions Lambert-Lucas.

Martel, Philippe (2013a). « Langues et construction nationale : la Révolution face aux « patois », dans Georg Kremnitz (dir.), *Histoire sociale des langues de France*, Presses universitaires de Rennes, p. 271- 282.

Martel, Philippe (2013b). « Combats pour les « langues régionales depuis 1870 », dans Georg Kremnitz (dir.), *Histoire sociale des langues de France*, Presses universitaires de Rennes, p. 303-319.

Quéré, Louis (1978). *Jeux interdits à la frontière. Essai sur les mouvements régionaux*, Paris, Éditions Anthropos.

Région Aquitaine (2008). *Résultats de l'étude Sociolinguistique : « présence, pratiques et Perceptions de la langue occitane en Aquitaine »*.

Région Midi-Pyrénées (2010). *Résultats synthétiques de l'étude sociolinguistique : « présence, pratiques et perceptions de la langue occitane en région Midi-Pyrénées »*.

Touraine Alain, François Dubet, Zsuzsa Hegedus, Michel Wieviorka (1981). *Le pays contre l'État. Lutttes occitanes*, Paris, Seuil.

Touraine, Alain (1984). *Le retour de l'acteur*. Paris, Fayard.

Woehrling, Jean-Marie (2013). « Histoire du droit des langues en France », dans Georg Kremnitz (dir.), *Histoire sociale des langues de France*, Presses universitaires de Rennes, p. 71-94.

ANNEXE A

Présentation des associations mentionnées par plus de quatre répondants

Nom / Sigle	Présentation	Lieu de rayonnement	Champ d'activité
<i>ALAVETZ</i>	L' ALAVETZ est une association locale fondée en 2011 qui fait la promotion de la culture gasconne sur le Val d'Adour. Elle propose des cours et des stages en occitan, mais aussi des ateliers de chants polyphoniques et de danses traditionnelles. Elle est liée à Institut d'Études Occitanes du Val d'Adour.	Régional, départemental local	Culturel, enseignement privé, enseignement aux adultes
<i>Association des enseignants de langue d'oc (AELOC)</i>	L' Association des enseignants de langue d'oc créée en 1987 rassemble toutes les personnes qui enseignent la langue d'oc ou veulent aider à son enseignement dans les établissements scolaires, publics et privés, ou dans le milieu associatif, professionnels ou bénévoles, en activité ou en retraite. L'AELOC adhère à la Fédération des Enseignements de Langue et de Culture d'Oc, qui collabore avec les représentants des autres langues de France.	Régional, départemental local	Culturel, enseignement privé, enseignement public, enseignement aux adultes
<i>Association Internationale d'Études Occitanes (AIEO)</i>	Fondée en 1981, l' Association Internationale d'Études Occitanes (A.I.E.O.) a pour objectif de favoriser et coordonner les recherches dans le domaine des études occitanes. Elle a ainsi pour vocation de rassembler, en dehors de toute doctrine ou tendance, tous ceux qui se consacrent à ces recherches dans le monde entier, qu'ils envisagent les problèmes de la langue et de la littérature d'oc en eux-mêmes ou dans leurs rapports avec leur environnement culturel et social. L'Association souhaite particulièrement devenir un lieu de rencontre et de dialogue entre des disciplines relevant de l'ensemble des sciences humaines et sociales.	International, régional, départemental local	Culturel

<p><i>Association pour le Développement de l'Occitan (ADOC)</i></p>	<p>L'Association pour le Développement de l'Occitan vit le jour en 1991. Elle fut créée par un groupe d'enseignant. Afin d'améliorer les méthodes d'enseignement, l'association fait des colloques tous les cinq ans, mais elle diversifie aussi ces activités avec : des festivals, des cours d'occitan pour les adultes, un enseignement de la langue occitane dans des écoles publiques, des ateliers de théâtre pour les enfants du cursus bilingue...</p>	<p>Régional, départemental local</p>	<p>Culturel, enseignement privé, enseignement aux adultes, enseignement public</p>
<p><i>Association Sarladais de Culture Occitane (ASCO)</i></p>	<p>L'Association Sarladais de Culture Occitane œuvre pour la promotion de la langue et la culture d'oc. Elle est de par sa fondation une représentation sarladaise de l'IEO et de sa section départementale Novelum. L'ASCO est né au début des années 70 du besoin d'enseigner la langue d'oc classique. L'activité de l'ASCO est orientée autour d'ateliers ouverts à tous : initiation à la langue d'oc, au chant choral, aux danses traditionnelles...</p>	<p>Régional, départemental local</p>	<p>Culturel, enseignement privé, enseignement aux adultes</p>
<p><i>Calandreta/Escola</i></p>	<p>Les Calandretas sont des écoles associatives qui ont pour but de transmettre la langue et la culture occitanes aux enfants en assurant leur scolarisation en immersion totale dès la maternelle. Les Calandretas sont regroupées en fédérations au niveau régional et en associations loi 1901 dans chaque école. Les établissements Calandretas valorisent le bilinguisme qui permet à l'enfant d'arriver à un plurilinguisme.</p>	<p>Régional, départemental local,</p>	<p>Culturel, enseignement public</p>
<p><i>Centre culturel occitan (CCO)</i></p>	<p>Le Centre Culturel Occitan est une association loi 1901 qui œuvre pour la diffusion de la langue, de la culture occitane et de l'animation des régions de la langue d'oc. Il est affilié à l'Institut d'Études Occitanes.</p>	<p>Départemental local</p>	<p>Culturel, enseignement privé, enseignement aux adultes</p>
<p><i>Centre de formation professionnelle de l'occitan (CFPO)</i></p>	<p>Le Centre de Formacion Professionala Occitan, association loi 1901, forme à la langue occitane, toute personne qui le souhaite grâce à des cours hebdomadaires, des stages de langue</p>	<p>National, régional</p>	<p>Culturel, enseignement privé, enseignement aux adultes</p>

	et propose une offre de formation de qualité et ouverte à tous.		
<i>Cercle occitan</i>	Le Cercle Occitan est une association sans but lucratif, régie par la loi de 1901 dont le but est de rassembler les personnes qui veulent s'intéresser à la langue et à la culture occitanes et les promouvoir à travers différentes activités : cours d'occitans gratuits, organisation de manifestations culturelles et festives dans les régions de la langue d'oc, expos, conférences. Il est affilié à l'Institut d'Études Occitanes.	Régional, interrégional	Culturel, enseignement privé, enseignement aux adultes
<i>Collège Leon Cordas</i>	Créé en 1997, le collège Léon Cordas s'inscrit dans la continuité pédagogique du mouvement Calandreta. Le collège est en contrat d'association avec l'État et suit le programme de l'Éducation Nationale. Sa spécificité est la découverte de la culture régionale et l'apprentissage de la langue occitane. Cet apprentissage se fait en immersion.	Départemental local	Culturel, enseignement public
<i>Convergence Occitane</i>	L'association Convergence Occitane a été créée en décembre 1998 à l'initiative des 40 associations occitanes "fondatrices" et signataires de la charte de Convergencia occitana. Son objet est de "déterminer et d'impulser une véritable politique occitane pour Toulouse et, depuis Toulouse, pour l'Occitanie". Convergencia Occitana dont le siège est à Toulouse est une fédération composée en 2008 de près de 60 associations qui œuvrent pour l'occitan et la culture occitane.	International, national, interrégional, régional, départemental local	Culturel, enseignement privé, enseignement aux adultes
<i>Estancabra</i>	L'Estancabra est un café culturel associatif occitan qui a pour but la diffusion, le partage de la culture occitane ainsi que l'interaction de personnes intéressées par la culture occitane. Elle organise des concerts, des soirées thématiques, des ateliers, des spectacles, des manifestations culturelles...	Départemental local	Culturel

<p><i>Fédération des enseignants de la langue et de la culture d'Occ (FELCOCREO)</i></p>	<p>Créée en 1987, la Fédération des Enseignants de Langue et Culture d'Occ (F.E.L.C.O.) regroupe les associations régionales d'enseignants d'occitan de l'Éducation nationale. Ces associations sont ouvertes à toute personne qui travaille à la transmission de la langue et de la culture occitanes de la maternelle à l'université.</p>	<p>Régional, national, interrégional</p>	<p>Culturel, enseignement public</p>
<p><i>Félibrige</i></p>	<p>Le Félibrige est une association déclarée selon la loi du 1^{er} juillet 1901 créée en 21 mai 1854, qui œuvre dans un but de sauvegarde et de promotion de la langue, de la culture et de tout ce qui constitue l'identité des pays de langue d'oc. Son siège social est à Arles. Il a un ancrage territorial important, mais inégal sur l'ensemble occitan</p>	<p>international, national, interrégional, régional, départemental local</p>	<p>Culturel</p>
<p><i>Imagin'oc</i></p>	<p>Imagin'Occ est une association culturelle loi 1901. L'association organise des activités culturelles et des manifestations dans le but de la promotion de la culture occitane. Elle a aussi pour objectif d'aider l'école associative Calandreta Còsta Pavada. Cette association a été créée par des parents de cette école, mais elle est ouverte à toutes personnes de bonne volonté, dans le quartier ou en dehors, parents ou pas d'enfants de l'école.</p>	<p>Départemental local</p>	<p>Culturel</p>
<p><i>Institut d'Études Occitanes (IEO)</i></p>	<p>L'Institut d'Estudis Occitans est une association loi 1901, créée en 1945. Il a pour but le maintien et le développement de la langue et de la culture occitanes par la direction, l'harmonisation et la normalisation de tous les travaux qui concernent la culture occitane dans son ensemble. Organisme clef de l'occitanisme contemporain, il touche un large public par ses activités : édition, pédagogie, recherche, diffusion, centre de ressources. L'IEO est organisé en sections régionales, sections départementales et cercles locaux qui recouvrent l'ensemble de l'espace</p>	<p>International, national, interrégional, régional, départemental local</p>	<p>Culturel, enseignement privé, enseignement aux adultes</p>

	occitan. C'est la Fédération qui a l'ancrage territorial le plus important.		
<i>La Talvera</i>	La Talvera est un groupe de musique occitane, originaire du village de Cordes sur Ciel. Créé au début des années 1980 pour financer les recherches ethnomusicologiques sur le terrain, le groupe La Talvera est demeuré longtemps une formation à géométrie variable qui explorait le répertoire traditionnel. Puis au début des années 1990, le groupe s'est professionnalisé, revêtant à peu près sa forme actuelle. Groupe de musique - collectage de musique, coutumes et façons de vivre.	Régional, départemental local	Culturel
<i>Maison pour l'Animation et la Recherche Populaire Occitane (MARPOC)</i>	La Maison pour l'Animation et la Recherche Populaire Occitane est une association loi 1901 proposant des cours d'occitan, l'université occitane d'été, un café occitan, des colloques, des conférences, des spectacles et des concerts, des expositions peinture et édite la collection "Mar e Mont ». Elle est liée à l'Institut d'Estudis Occitans du Gard (I.E.O. 30).	National, interrégional, régional, départemental local	Culturel, enseignement privé, enseignement aux adultes
<i>Mouvement des étudiants d'Occitanie (Med'oc)</i>	Le Mouvement des étudiants d'Occitanie est une association des étudiants désireux de valoriser la langue occitane sur les sites universitaires. Le Med'oc organise des spectacles, des concerts, des voyages, des échanges entre étudiants et bien d'autres activités.	Départemental local	Culturel
<i>OCBI</i>	L'OCBI est une association regroupant des parents et des enseignants et ayant pour but la promotion du bilinguisme français/occitan dans l'enseignement public.	Régional, départemental local	Culturel, enseignement public

<i>Ostau bearnès</i>	Depuis plus de trente ans, l'Ostau Bearnés travaille au soutien et à la promotion de la langue et de la culture occitanes, dans leur expression béarnaise. Ce travail s'inscrit dans une démarche européenne pour la reconnaissance officielle des langues régionales et minoritaires. Enracinée à Pau, la Maison de la Culture Béarnaise rassemble les associations culturelles béarnaises et favorise ainsi la coordination et l'échange dans un esprit d'amitié, d'ouverture et de tolérance grâce à : de la création artistique, la valorisation des patrimoines, l'enseignement, l'organisation de manifestations...	Interrégional	Culturel
<i>Ostau dau Pais Marselhes</i>	L'Ostau dau Pais Marselhes est une association née en 2000 d'une volonté de promouvoir la culture occitane à Marseille. Elle propose des conférences-débats, concerts, ciné-club, ateliers de chants et de danses, cours de langue ...	Régional, départemental local	Culturel, enseignement privé, enseignement aux adultes
<i>Parlaren</i>	L'association Parlaren à Bouleno a été créée le 14 mars 1978, association sans but lucratif, régie par la loi française du 1er juillet 1901. Parlaren à Bouleno fait partie de la Fédération départementale Parlaren en Vaucluse. Bollène est en Provence, au nord-ouest du département du Vaucluse. Le centre est à la disposition de tous, tous ceux qui veulent en savoir plus sur la Provence : culture, langue, histoire, littérature, musique, traditions, personnages, économie, géographie, plantes, animaux, cuisine, sport, agriculture	Régional	Culturel
<i>Parti de la nation occitane (PNO)</i>	Le Parti de la nation occitane est un parti politique créé en 1959 à Nice. Il milite en faveur de l'indépendance de l'Occitanie. Il est le premier parti politique délimité dans l'espace historique de la langue d'oc.	National, interrégional, régional, départemental local	Politique

<i>Parti Occitan</i>	Le Parti Occitan est un parti de gauche créé en 1987 qui rassemble des habitants d'Occitanie européistes, écologistes, fédéralistes et démocrates, ainsi qu'une organisation politique fédérative et démocratique. De plus, c'est un mouvement politique occitaniste autonomiste luttant pour la reconnaissance et l'autonomie de l'Occitanie.	National, régional, départemental local	Politique
<i>Pen Club</i>	Le Pen Club est une association d'écrivains internationale, apolitique et non gouvernementale, fondée en 1921 et comprenant une branche occitane qui se bat pour la reconnaissance de la littérature occitane à sa juste valeur.	International, national	Culturel
<i>Radio Occitania</i>	Ràdio Occitània est une radio associative, créée en 1981 à Toulouse qui a pour objectif la promotion de la langue et de la culture occitanes sans oublier la vaste mosaïque culturelle venue des 5 continents. Cette radio réalise et diffuse 24 heures sur 24 des programmes propres qui sont tout ou partie en Occitan, et abordent des thèmes de tous ordres : l'économie, la politique, le sport, la littérature... Elle est membre de la FIMÔC, Federacion Interregionau de Mèdias Occitans.	Régional, départemental local	Culturel, politique

Autres associations mentionnées par quatre répondants ou moins

A entorn de l'olm

ABRIBUS

Acad gascound de baiona

Acadèmia occitana

Académie de Gascon de Seissan

ACAMP

Accents du Sud

Aci gasc

ACPA (Asso pour la Culture Populaire en Agenais)

ACPV

ADEO

AEO (Associacion dels elegits occitans)

Agenes Terra Occitana

Aigarela, ja podes creir (groupe de musique)

AILE Section occitan

Albi Occitana

Alcoc

Alpenc

Amics Calandreta deu Sovestre

Amics de Jornalet

Amics de Mesclum

amis de lespinhan

Amistats Max Rouquette

Animation à la radio en occitan limousin

Animation scolaire d'Oc 04

Antico Counfrarié de sant Jòrgi

AOC

Aper'oc

APRENE

Aqui Loc

Aquo d'aqui

Ardalh

Arpalhands

Arri Lemosin

Aspect

Ass. Lo Crabaire

Association Cant'i Danç'

Association culturelle

Association de parents gérant la calandreta

Association des Professeurs de Langues Régionales (académie de Nice)

Association du patrimoine de ma ville

Association Flassans

Association groupe folklorique provençale 13800 istres (Groupe de musique)

Association Pastorale du Pays de Morlaàs

Association pour l'enseignement de la langue d'oc (affiliée Felco)

Association qui donne les cours le lundi soir, on est pas beaucoup à les suivre, de 5 à 10, que des vieux sauf moi

Association Varoise pour l'enseignement du Provençal

Assouciation Sant Janenco (feux de la St jean) unioun prouveçalo

Atelier Bonne Entente Salloise

Atelier de Bessan

AVEP

AVF-Associations taurines

Bastir

BES de Salles d'Aude

Bésierencas

Bohaires de gasconha

Bornat

Bornat dau Perigord

Bouligan sian nissart

BRULAT CHOURMO

Cabiscolo di Galoi Prouvençau à Miramas

Camèl de fuòc

Camille chabaneau de Nontron

Candole

Canta se Gausas

Cantar lou país

Cantèra

CAOC

Cap l'oc

Carnaval Biarnés

Carnaval pantalonada

Carrefour ventadour

Castre azalais

CDMDT 15

Centre de formation professionnelle occitan béziers

Centre de formation professionnelle d'Occitanie-MP

Centre de recherche sur le patrimoine de Rieu Montagné

Centre d'étude de la littérature occitane

Centres etudes accitane de Castres

CEPd'Oc

Cercle Occitan Commingeois.

Chabatz d'entrar

Charrar Provençau

Chorale occitane

Chroniques Perignanaises de Fleury d'Aude

Clau besierenca

Club occitan de ma commune

Club occitan de Noisy le Grand

COA Centre Occitan Albigeois

COCSUGI

Collectif çai

Collectif occitan Perigord

Collectif pour une histoire sociale des langues de France

Collectif provence

Collège occitan Toulouse

Coloc

Compagnie d'arts et traditions populaires

Companhs de Paratge

Condat Animations "Atelier de langue Oc"

Congrès permanent de la langue occitane

Conseil de la langue occitane

Còp de Blu/culture

Cop Sec

COPC

COPC CASTRES

Cor albi

Coralà Nadalença

CORDAE

CORDAE

Cordas

Coriandre

Cours de la Civada

Cours hebdomadaire d'occitan

CREDD'O

Culture Vivante des Pyrénées Gasconnes

D'aici d'alai

Dançar au pais

Dançoc

D'Arts et d'Oc

de còr d'Erau e d'òc

d'endacòm e d'aicí

Dètz

Di Dansaire dou grand Cavaou de Fos-sus-mar

Dralha San ponesa e la Burla

École du felibrige de Ste Cecile les Vignes

École occitane d'été de Villeneuve sur Lot

Edicions Vent terral

Editions & revue Reclams

Éditions occitanes Jorn

Eissame de Seloun

Endavant Poc

Ensemble de chant Canti Canta Carcassonne

Enta que visquia era bigorra

EOE

Escolo de fontsegugno

Escolo dei moulin

Escota é Minja

Espartenhas

Esquirot dans les landes associations de parennts d'élèves

Estancabra

Estivada

Eth Ostau Comengés

Eths amics deth Burat

Faraça

Farandola Occitana (association liée à l'enseignement public bilingue à l'école élémentaire de Mireval (34))

Fédé 34, fédé régionale

Fédération Calandreta

Fédération régionale des écoles laïques Calandreta

Fem collectiu

Festa d'Oc

Festenal de la Musa

Festen'Oc

Festival Déodat de Séverac

FIMOC

FLAREP (Fédération des langues de France dans l'enseignement public)

Flassans-Passé-Présent(mon asso)

Formiga

Foyer Educatif de Bessan

Foyers ruraux

Frinest'oc

Fuvello

Gabèla

Gaill'oc

Gardarem la Terra

Gargamèla teatre

GASCON LANAS

Gironda Occitana

Granja

Grelh Roergas

Groupe D'arts et Traditions populaires: Les Pastourelles de Campan

Groupe de maintenance des traditions provençales

Groupe de musique trad

Groupe folklorique sauratois

Groupe folklorique

Hestiv'oc

Histoire et patrimoine de Mimizan (avec cours de Gascon).

I anen

Iniciativa per Occitània

Institut Occitan d'Aquitaine

Inter'Cal

IO32 Canta L'Isla

Joventut Mondina

Jugarem

I aigo de flourieio

I école des îles d or

I ESCOLO DE ISCLE D OR

La soca e lei Regreus

La targo, etc.

La Vista

LA VOIO (CARQUEIRANNE)

Lacpetitecporte 32

L'aigo de Florieye

Larada Arcencam

Las 'Belhas de Brageirac

Las Belutas dau Canton

Las quilhas deu Lis

L'assoc.ostal Joan Bodon

Lauseta

L'AVEP

Le chat somnambule

Lectura e oc

Lei Roucas Dou Bàrri

Lei Roucas d'òu Barri

Leis ambouligo roujo à SALERNES 83

Lenga e cacalàs

Lenga viva

Les Abeilles bergeracoises.

Les amis de bernis

Les Amis de Perpezac-le-Blanc

Les Amis du Musée Paysan d'Emile

Les amis du pays et l'escolo gabalo

Les amis du Vieux Saint Antonin

Les pastouralié dou lume

LES PRADELONS

Les Reguignaire dou Luberon

Li Gènt dóu Bufaloun

Li jougaire prouvençau (tiatre en prouvençau)
libertat!

Linguistica occitana

Lo Bornat dau Peirigord

lo cèu de Pau.

Lo Cocut

Lo Congres

Lo Convisse

Lo fogau et le partit Libertat

Lo Gascon a Soston (Landes)

Lo hoguèr rurau deu Lis

Lo Nau

Lo Pelhòt de Gijan

Lo reviscòl montelenc

Lo Rodo

Lo Talhier Culturau Occitan

Los Amics de Jornalet

Los amics de la lenga d'òc vès san tièva

LOS DROLLES DE LA BEURONA

Los zinzonaire "musiques traditionnelles"

Lou Pais

Lou Pichoun Gréu

Lou sourgentin

Lumbrets (groupe musical)

Maison de l'occitanie

Maison de País de SENT-AUVENÇ en Lemosin

Menestrèrs Gascons

Mensuel Prouvènço d'Aro

Misé Babilha

MJC atelier d'occitan

MJC Portes les Valence Drôme

Moissac Occitània

Montpellier université Paul Valérie et association Aveyronnaise à Paris

Nacioun Gardiano

Nacioun Gardiano

Nadalenca

Nissa Pantai

Nissart per tougiou

Novelum

Oc per tots

Octan

Opm

Orbi 40

Òsca

Ostau comengés

Ostau de la Sava al Toch

Ostau sava al toish

Pais Gascon

Paname Occitania Studio

Paraulas en Òc

Passerelle des langues et cultures <http://pdlc95.free.fr>

Pastorale de Morlaàs

Pastorale de nay

Pastorale du pays de Morlàas

Patatr'Oc

Per Noste

Pimparèla-Oc-Bi Morlaàs

PitchouNat (crèche)

Pouchudo (bulletin d'un Cercle Langue d'Oc)

Prouvènço d'aro

Provença Terra d'OC

Provence

Pyrénées Breizh (à Bagnères de Luchon)

Racines du Pays Niçois

Recaliu 12100 Millau

Reclams (EGF)

République de Nice

Respelido valetenco

Resplendi le puy Sté reparadek

Ressons d'oc

Revista OC

Revue OC

Rural balèti

Sai Felibre Majorau

Section Occitan

SEM Millau

Semiac en Bigorra

Sirventés Scop (c'est pas une asso, mais une coopérative)

Sòci dou Galoubet de Lambesc

Société des félibres de Paris

Talent d'Òc

Talhièrs Setmanièrs D'occitan à Bessan

Talvera

Tè Vé Oc

Teatre la rampe TIO

Tegas los

Temps libre à St Géniés de Malgoires

Terre de Provence à Grans

Tiss'liens 64

Tolosa cantera (convergence occitane)

Tor deu borreu

Toulangues

Trad troubadours et blog www.traditionactu.com

UDAC-Festilèze

Un País per Deman

Université populaire

Union Occitana Camille Chabanneau (UOCC)

Valença d'Albigés

VauréOc

Voile latine
